le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 23 — Mercredi le 24 avril 1968

La Régionale de St-Paul se donne un nouveau président

Par Jos. Louis Houde

L'A.C.F.A. changerait de Nom?-- Les Franco-albertains sont-ils prêts à "absorber" l'offre du gouvernement de donner cinquante pour cent d'enseignement en français?- Est-ce une manoeuvre politique ou un marché sincère?-- La TV française fonctionnera en Alberta dans environ dix-huit mois-- Nouveau président à l'A.C.F.A. de St-Paul-- Deux résolutions passées: l'une de protestation auprès de CBC; l'autre pour multiplier les rencontres régionales.

Voilà les grands points qui ressortent de l'assemblée régionale de l'A.C.F.A. à St-Paul, à l'Ecole Racette, vendredi soir. Le président général, M. Gérard Diamond, était représenté par M. Eugène Trottier.

Le groupement s'est donné un nouvel exécutif. M. Adrien Bussières, instituteur, a été élu président; Mme S. Lefebvre, vice-présidente; M. Fernando Girard, secrétaire avec comme adjoint, Mme G. Bergeron. Les résolutions adoptées seront présentées devant l'assemblée générale d'Edmonton, samedi le 27 avril. M. Trottier a lancé un appel aux francophones de se rendre nombreux à cette réunion alors que le renouveau est de mise à une période où des questions sérieuses sont posées aux Franco-albertains. On leur lance un peu un défi, par exemple, avec la nouvelle loi du français. Il faut savoir y répondre, si on en juge par les opinions émises à l'assemblée de St-Paul!

NOM NOUVEAU

M. Trottier a signalé que M. Diamond a en tête de proposer un changement de nom de l'A.C.F.A. Le président est convaincu que le rôle du groupement déborde les cadres du groupe franco-albertain, "projette la vue d'un groupe ethnique" et doit en conséquence devenir l'Association des gens intéressés à la culture française.

En Alberta, il se trouve autant de personnes d'autres langues, intéressées à la culture française, que les Canadiens français. Il faut élargir l'horizon en incitant les Franco-albertains à prendre bien en main leur cause et à "sortir un peu plus de chez eux" pour participer activement à la rénovation en cours.

Un premier choc a été le changement de nom de "La Survivance" en "Franco-albertain". L'ACFA de St-Paul entre dans le mouvement de "réveil" en décidant par résolution de multiplier les réunions régionales. Comme l'a fait remarquer un participant, les Canadiens français tombent peut-être dans l'erreur de penser que somme tout, ça ne va pas si mal, ça pourrait être pire: ils sont comme "entourés de miel".

ENSEIGNEMENT EN FRANCAIS

M. Trottier a noté l'élément "surprise" de l'offre gouvernementale d'offrir cinquante pour cent de français au programme d'étude des écoles. Quand M. Diamond et ses collègues ont répondu à la convocation du ministre de l'Education, ils ne s'attendaient peut-être pas à ce que ce dernier "prenne les avances" et se montre très ouvert, très sincère. Implicitement, il demandait aux responsables de l'ACFA leur collaboration pour développer l'idée, et formuler, avec les pédagogues, une méthode d'adaptation de ce futur programme francisé. On peut aussi s'interroger sur la vraie pensée des gouvernants. Dans l'état actuel où se trouvent maîtres et élèves, soumis depuis des années à un enseignement en anglais, sont-ils prêts, ainsi que les parents, à accepter l'offre?

Cette loi est un immense privilège. Il faut "se le mériter", le demander et ne pas négliger certains points, par exemple le fait que le français sera enseigné dans les districts où les commissaires l'autoriseront. Il faut de "l'environnement, de l'ambiance" au projet à mettre en oeuvre avec l'appui des parents, des professeurs, des élèves.

TV FRANCAISE?

Un autre atout à la cause du français sera la TV française. M. Diamond a reçu du président de la radio d'Etat, M. Davidson, l'assurance, qu'à moins d'imprévu, les Franco albertains auront leurs émissions en français, d'ici dix-huit mois. Ce projet est un cheval de bataille capable de motiver une action concertée et précise dans la lutte entreprise pour la conservation du français. Chacunes des minorités françaises de l'Ouest a "sa cause" à défendre. Ici, en Alberta, cela devient notre "cause" linguistique.

L'assemblée a adopté un vote de protestation contre CBC qui a parfois un système de traduction qui brouille Canadiens français et Canadiens anglais, comme ce fut le

(Suite à la page 16)



Nous vous rappelons que l'orateur invité lors de l'Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. qui aura lieu au Collège Saint-Jean samedi prochain, sera M. Michael Oliver, vice-principal académique de l'Université McGill de Montréal.

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.



En quatrième position -- Le Canada a maintenant dépassé le Japon et est devenu le quatrième plus important pays exportateur au monde, derrière les Etats-Unis, l'Allemagne de l'Ouest et l'Angleterre. L'augmentation de 10% enregistrée l'an dernier a porté la valeur de nos exportations à $10.55 billions, selon les chiffres récemment publiés dans un rapport des Nations Unies.

Nouveau cours de 2 ans à l'Hôpital Général

L'Ecole de Nursing de l'Hôpital Général d'Edmonton a reçu l'approbation de l'Université de l'Alberta et de l'Association des Infirmières Diplômées pour l'initiation d'un cours d'éducation en nursing d'une durée de deux ans conduisant à l'obtention d'un diplôme en nursing avec qualification d'Infirmière Diplômée (Registered Nurse).

Les étudiantes vont suivre leurs cours d'éducation générale au Collège St-Jean et leurs cours de nursing à l'Hôpital Général ainsi que dans diverses agences communautaires pour la santé publique. Le nouveau programme doit commencer dès l'automne 1968.

Bien qu'il s'agisse du premier cours de deux ans pour l'obtention du diplôme R.N. pour le centre et le nord de la province, de tels cours existent déjà à Red Deer, Calgary et Lethbridge.

Une étude effectuée en 1929 par le Dr G.M. Weir de l'Université de Colombie-Britannique avait déjà indiqué que le cours traditionnel de trois ans causait de sérieux problèmes.

QUALIFICATIONS REQUISES

Les applicantes pour le nouveau programme devront posséder un minimum de 100 crédits d'études secondaires, et une moyenne d'au moins 60% dans les disciplines suivantes: Anglais 30, Chimie 30, Biologie 30 et deux autres cours de la 12e année aux termes du programme décrété par le Ministère de l'Education.

Les étudiantes devront défrayer elles-mêmes les frais suivants: chambre, pension, manuels scolaires, uniformes, frais de déplacement, et frais de scolarité demandés par le Collège Saint-Jean. L'Hôpital Général est en mesure de mettre certaines facilités à la disposition des étudiantes à prix modique. Les étudiantes auront le choix de demeurer en résidence ou ailleurs, selon leur préférence.

L'on note également que des octrois, bourses ou prêts peuvent être obtenus de diverses sources.

L'Ecole de Nursing de l'Hôpital Général (cours régulier de 3 ans) fut ouverte en 1908, et il y eut six graduées en 1911. Depuis, environ 2,000 infirmières y ont obtenu leur diplôme. On y trouve présentement 130 étudiantes dont 45 devraient obtenir leur diplôme en 1968, 30 en 1969 et 55 en 1970. Quant au nouveau cours, les autorités de l'Ecole prévoient pouvoir accepter une cinquantaine d'étudiantes pour la première année.

Le nouvel édifice de l'Ecole fut ouvert en juin 1967; c'est l'un des plus modernes du genre. Au cas où les chambres qui y sont disponibles pour les étudiantes en nursing ne seraient pas toutes occupées, l'on a prévu offrir celles qui demeureront vacantes à d'autres étudiantes de la ville, avec préférence à celles qui poursuivent des études para-médicales.

Toutes celles qui sont intéressées devraient communiquer au plus tôt avec Soeur C. Leclerc, Directrice de l'Ecole de Nursing, soit en lui téléphonant à 482-5411 ou en lui écrivant aux soins de l'Hôpital Général d'Edmonton.

Association Canadienne-française de l'Alberta

Assemblée générale annuelle des membres

AUDITORIUM DU COLLÈGE SAINT-JEAN

27 avril 1968

9h.00 a.m. - Inscription des membres
9h.30 a.m. - Prière d'ouverture par Mgr Roméo J. Ketchen, P.D., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception.
9h.35 a.m. - Mot de bienvenue au Collège, par le R.P. François McMahon, vice-recteur.
9h.45 a.m. - Rapport du Président général sur les activités de l'Association, de ses Comités et des autres organismes.
10h.30 a.m. - Période de questions et de discussion.
11h.15 a.m. - Comité d'Orientation sociale et économique.
12h.00 a.m. - Ajournement.
12h.15 p.m. - Dîner à la Cafétéria du Collège.
Orateur invité: M. Michael Oliver, vice-principal académique de l'Université McGill de Montréal
2h.00 p.m. - Résolutions des jeunes.
2h.30 p.m. - Congrès provincial pour les jeunes.
2h.45 p.m. - Prochain Congrès provincial de l'Association.
3h.00 p.m. - Changement de nom.
3h.15 p.m. - Rapport financier.
3h.30 p.m. - Elections - du représentant de l'A.C.F.A. au Conseil de la Vie Française.
- des actionnaires de Radio-Edmonton Ltée.
- des membres du Conseil général de l'Association.
- du Président général de l'Association.
4h.30 p.m. - Clôture de l'Assemblée générale.



CHRONIQUE du Collège N.-D. de la Paix

LE STAGE PASCAL

Dans l'après-midi du Jeudi-Saint le Collège Notre-Dame semblait voué à la solitude pour une dizaine de jours: les collégiens se dirigeaient vers leurs foyers pour les vacances de Pâques. Mais ce silence fut de courte durée, puisque vers les 4h.30, une quarantaine de garçons et de filles des grades 11 et 12 arrivaient au collège pour le Stage pascal.

Depuis quelques années en effet, des jeunes viennent ainsi passer les jours saints dans la discussion, la prière et la fraternité. Ils veulent profiter à fond de la vie liturgique de la semaine sainte, puis en même temps discuter et faire l'apprentissage d'un thème commun.

Cette année, j'étais encore du groupe, mais à titre de responsable de l'équipe dirigeante des jeunes. Je vous avoue que je suis très satisfait de cette expérience vécue au Collège Notre-Dame durant les jours saints. Il vaut la peine de vous en parler un peu.

Ensemble nous avons étudié et vécu la liturgie de chaque jour. Ces cérémonies prennent un sens tellement profond quand nous prenons ainsi le temps de les préparer et d'en méditer le contenu. Chaque détail, chaque signe, chaque mouvement devenait vivant pour nous et notre participation était des plus active.

De plus, le thème que nous avions choisi cette année, "Entre amis", a inspiré toutes nos activités. En trois jours, nous avons réussi à créer entre nous un véritable climat de fraternité, d'amitié. Plusieurs moyens étaient mis à notre disposition pour approfondir le sens de l'amitié vraie. On nous a présenté des films sur l'amitié, que nous avons discutés en petits groupes et en plénière. Nous avons suivi le même procédé en écoutant quelques-uns de nos meilleurs chansonniers canadiens-français, qui chantaient les valeurs de l'amitié.

Franchement, j'ai été vraiment édifié du sérieux, du sens de responsabilité et de l'enthousiasme des gars et des filles au Stage Pascal '68. Quand je pense aux adultes qui doutent encore de la jeunesse et de son sérieux, j'aurais aimé les voir ici pendant nos discussions si franches, ou encore pendant le dîner du Vendredi-Saint, où tout le monde, à genoux et en silence, mangeait une petite portion de patates et de légumes!!!

Est-ce que nous étions tristes pour cela? Il y avait des moments sérieux oui, mais nous avions aussi nos détentes et nos temps de joie pascale. Par exemple, après la veillée pascale, nous nous sommes tous réunis au Studio Notre-Dame pour réaliser là une véritable agape fraternelle qui était un peu comme le sommet de notre vie d'amitié. Nous nous sentions vraiment "entre amis".

Nous devons un merci sincère aux organisateurs du Stage pascal: les Pères Bélanger et Johnson, Mme Pierre Dentinger et Mlle Yolande Labbé. Nous avons beaucoup appris et nous avons vécu trois journées que nous ne sommes pas prêts d'oublier. Je suis sûr qu'aucun jeune ne regrette d'avoir sacrifié une partie de ses vacances de Pâques pour venir au Stage pascal. Cette année, il y avait trop de demandes, il nous a fallu en refuser malheureusement, et je crains bien que ce soit semblable l'an prochain, puisque le Stage pascal acquiert une réputation toujours grandissante chez les jeunes de la région.

Henri Lemire,

Hommage à nos jeunes orateurs

Il y a quelque temps, plus de 300 personnes se rendaient à l'Ecole Routhier de Falher pour encourager les efforts de nos jeunes à l'occasion du Concours oratoire local. Le programme, varié et intéressant, fut apprécié par tous. Toutefois, certains morceaux méritent une mention spéciale et quelques commentaires.

Selon l'ordre du programme, la première récitation exceptionnellement bien rendue fut: "La mort de Joson" de Félix-Antoine Savard donnée avec beaucoup d'âme et une diction presque parfaite par Mlle Doreen Moulun. Puis, ce furent les tout petits de la première Année qui nous charmèrent avec leur bijou de pièce: "Le chagrin des jouets". Ces petits maîtrisaient l'accent tonique en français avec charme et leur diction ne laissait rien à désirer. Ajoutez à cela la belle simplicité de leur âge et vous saurez pourquoi juges et spectateurs furent ravis. Puis, ce fut au tour de Mlle Marie-Thérèse Dentinger d'exceller en rendant avec âme cette page toujours si belle de Victor Hugo: "L'enfant". Bien qu'ils n'aient pas été choisis par les juges (qui devaient limiter leur choix à quelques morceaux), il vaut la peine de mentionner les élèves de VIIIème Année qui interprétèrent avec goût la pièce: "Les saisons de l'année". Le jeune Marc St-Pierre avec sa récitation: "Les deux coqs" s'est mérité une mention honorable. Pour varier davantage, les élèves de la XIIème Année nous présentèrent un panel intitulé: "A la recherche de notre identité". L'un après l'autre, ils émirent des idées fort intéressantes sur notre identité ethnique telle que découverte à travers poètes et chansonniers canadiens-français étudiés en classe de français. Il convient ici de féliciter et les élèves et leur dévouée éducatrice, Mme Pierre Dentinger, pour cette belle initiative qui s'est avérée profitable. Enfin, la récitation: "Le trou dans la tarte" fut rendue avec beaucoup de savoir-faire par Mlle Lynn Turcotte de la VIIème Année. Pour finir, les élèves de la XIème Année nous firent revivre la tragédie des Acadiens de Grand'Pré dans la pièce: "Le pardon d'une race". Comme le titre l'indique, nos jeunes acteurs mirent surtout en évidence le pardon des Acadiens vis-à-vis de leurs oppresseurs.

La distribution des prix de français à une quinzaine d'élèves de notre Ecole ajouta de la variété au programme. Nos sincères félicitations à ces heureux gagnants, surtout aux demoiselles Lise Maisonneuve et Laflamme qui obtinrent des prix provinciaux et nos voeux de succès aux autres pour les examens de mai.

Comme il convenait, c'est le R. P. Joseph Forget, o.m.i., Visiteur des écoles, qui fut invité à dire quelques mots à la fin du programme. Comme toujours, il s'y prêta de bonnes grâces et il sut encourager professeurs et élèves à continuer leurs efforts pour faire de ce festival dramatique non seulement un succès annuel mais une occasion unique de culture personnelle. Pour terminer, le R.P. Prieur, o.m.i., Président du Jury, proclama le nom des gagnants de la soirée et fit à tous quelques remarques fort appropriées. Profitons de cette occasion pour remercier à nouveau les membres du jury: le R.P. Roger Prieur, o.m.i., Mme Paul Sicotte et M. Paul Soulodre, de s'être ainsi prêtés à une tâche à la fois délicate et difficile. Nos remerciements les plus mérités vont aussi à tous nos professeurs qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire de ce festival dramatique un vrai succès. Puisse la satisfaction d'avoir contribué davantage à la culture de nos jeunes leur procurer quelque consolation!

Un ami des jeunes



L'une de nos richesses les plus importante et peut-être la plus oubliée... tellement l'on est habitué à n'y pas penser, c'est l'eau de nos ruisseaux, de nos lacs, de nos rivières et de nos fleuves. Peu de pays peuvent se glorifier d'être aussi bien pourvus en eau que nous... qui ne réalisons souvent même pas!



Automatiquement, quand il a été assermenté comme Premier ministre du pays, M. Trudeau s'est vu offrir quelques petits "bénéfices marginaux" comme par exemple: deux bureaux, deux maisons, une limousine et un chauffeur.

*****

Il est peu probable que M. Trudeau utilise souvent la limousine puisqu'il a indiqué son désir de conserver sa Mercédès sport... ce qui donne froid dans le dos aux membres de la Gendarmerie Royale chargés d'assurer sa protection!

*****

Des deux maisons, l'une est la résidence d'été du lac Mousseau, l'autre est celle du 24 Sussex Drive. C'est une propriété sise sur un terrain de 4 acres que le gouvernement canadien a acheté il y a plusieurs années au coût de $140,000. Elle fut, durant plusieurs années, louée au gouvernement australien.

*****

En 1950, le fédéral déboursa $550,000 pour sa rénovation et en fit la demeure officielle du Premier ministre. C'est M. Louis St-Laurent qui l'occupa le premier.

*****

La maison elle-même comporte huit salles de bains, cinq foyers, trois grandes chambres à coucher, une salle de séjour et trois chambres d'invités.

*****

Le budget d'entretien de la résidence s'élève à $40,000 pour la présente année, dont $27,000 en salaires au personnel de sept membres; $7,000 pour la nourriture et $6,000 pour les réceptions.

*****

Comme il est le plus jeune occupant et le premier célibataire à l'occuper, M. Trudeau voudra peut-être effectuer quelques changements à la résidence officielle. Il a déjà fait allusion à la possibilité d'organiser des fêtes "dans l'vent" dans les salons de la vénérable maison gouvernementale.



A la retraite - Lloyd Percival, reconnu comme l'un des meilleurs entraîneurs de piste et pelouse tant au pays qu'à l'étranger, a annoncé qu'il prenait sa retraite. Au cours des 11 années qu'il en fut l'entraîneur, ses athlètes du Don Mills Track Club ont remporté 23 championnats, titres ou médailles au cours d'épreuves mondiales.

Hôtesses demandées pour Expo '70

Voulez-vous faire connaître le Canada au monde entier et être rémunéré pour le faire?

Vous le pourrez si vous parlez japonais, si vous êtes âgé de 17 à 35 ans et aimeriez passer six mois comme hôte ou hôtesse au Pavillon canadien à Expo 70 à Osaka (Japon).

Le gouvernement canadien a besoin d'environ douze jeunes canadiens et canadiennes pour remplir les fonctions d'hôtes et d'hôtesses pour son pavillon. Les demandes de renseignements doivent être envoyés à l'adresse suivante: Participation du gouvernement canadien à Expo 70, Commission des expositions du gouvernement canadien, 440, chemin Coventry, Ottawa.

Les candidats doivent avoir une bonne formation générale, des connaissances sur le Canada et parler couramment le japonais.

L'emploi durera du 1er mars au 20 septembre 1970, et les candidats choisis seront formés sur place au cours des deux premières semaines de mars.

Les candidats choisis bénéficieront d'un voyage aller-retour par avion et recevront une indemnité de séjour en plus de leur traitement régulier pendant les six mois que durera l'exposition. On leur trouvera des logements aussi près de l'exposition que possible.

Des couturiers créeront des uniformes attrayants pour le personnel du pavillon, et ces uniformes seront fournis gratuitement.

Le recrutement commence ce mois-ci et se poursuivra jusqu'à la fin de juin 1969. Les formules de demande officielles seront disponibles plus tard cette année. Des entrevues personnelles auront lieu dans les principales villes canadiennes en mars et avril 1969.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler:
M. David A. Fieldman,
Chef des relations publiques,
613-996-1807.

Subvention du Québec aux Franco-manitobains

WINNIPEG - Le gouvernement du Québec a souscrit une somme de $5,000 en vue du financement d'une conférence qui se tiendra à Winnipeg, du 7 au 9 juin, sur l'avenir de la culture française au Manitoba, a annoncé l'un des organisateurs de cette conférence.

M. Roland Marcoux a déclaré que les autres responsables de cette conférence, qui portera le nom de Rallye du Manitoba français, sont le ministère fédéral de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration et le gouvernement du Manitoba, qui ont fourni respectivement $10,000 et $2,000.

M. Marcoux a également dit que l'idée maîtresse de ces réunions est de donner aux Manitobains d'expression française, qui sont au nombre approximatif de 100,000 l'occasion de faire quelque chose pour conserver leur héritage culturel français.

QUESTIONNAIRE

M. Marcoux a ajouté que la réaction a été encourageante à un questionnaire publié le mois dernier, et demandant quels étaient les sujets qui devraient être mis à l'ordre-du-jour de la conférence. Par ailleurs, 25 pour cent des réponses rejetaient totalement l'idée de ce rallye.

De façon générale, six sujets principaux de discussion ont rallié les suffrages.

- Est-on justifié de tenter de conserver l'identité française au Manitoba?
- Les problèmes économiques des centres ruraux français agonisant et le problème connexe du revenu moyen relativement bas des Manitobains francophones.
- L'éducation et la mise en application de législations qui permettraient l'usage limité du français comme langue d'enseignement, là où la densité de la population francophone le justifie.

Ce que M. Pearson dirait à de Gaulle... s'il le rencontrait

- Dans une interview accordée à l'hebdomadaire Paris-Match, le premier ministre Lester Pearson confie au journaliste Raymond Tournoux ce qu'il aurait dit dans son discours si le général de Gaulle était venu à Ottawa en juillet dernier.

"J'aurais rappelé, a dit M. Pearson, les trois liens inscrits dans les pages de notre histoire: le lien avec les deux anciennes mères-patries, et le lien particulier avec son voisin méridional.. Il est dans l'intérêt non seulement des Canadiens de langue française, mais des Canadiens de toutes les origines et de toutes les races que des rapports spéciaux se développent avec la France de la façon la plus étroite et la plus harmonieuse... J'aurais terminé mon discours par les paroles mêmes du général de Gaulle prononcées ici même, au Canada, en 1960: "... un Etat solide et stable". C'est ce que nous voulons demeurer".

A d'autres questions de Paris-Match, M. Lester Pearson a répondu: "Je viens d'une partie du pays où, autrefois, on ne parlait qu'anglais. La situation change. Le Canada doit devenir ce qu'il est en train de devenir: un pays véritablement bilingue, faute de quoi il ne saurait conserver son unité... Le prochain premier ministre devra parler le français et l'anglais", a ajouté M. Pearson qui a donné cette interview avant le congrès libéral.

Et que dirait M. Pearson s'il se trouvait aujourd'hui devant lui? "Si, aujourd'hui, je me trouvais face à de Gaulle, je lui dirais ceci: que je suis heureux de cette rencontre, que nous tenons beaucoup, au Canada, à rester forts et unis. Nous nous rendons compte que cette force et cette unité doivent reposer sur une association à parts égales des deux grands groupes qui composent notre pays...

"Evidemment, ajoute M. Pearson avec humour, la France ne risque pas d'éclater. Attention cependant, aux paysans bretons".

Subventions à 2 écoles de l'Alberta

OTTAWA - En vertu des accords qui ont été conclus, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien paiera une partie du prix de revient initial de deux écoles en Alberta. Une subvention de $210,411 sera accordée à la Commission des écoles séparées catholiques de Calgary relativement au coût de $473,425 de l'école primaire St. Benedict, tandis que le District scolaire Northland no 61 recevra la somme de $59,850, montant représentant la contribution du Ministère à la construction de l'école de Garden Creek et du logement des instituteurs.

L'école St. Benedict offrira des cours à 225 élèves, dont 100 sont des Indiens Sarsis qui fréquentent actuellement d'autres écoles catholiques de la région. L'ensemble comprendra dix salles de classe, une bibliothèque, un gymnase et des bureaux.

L'école de Garden Creek pourra recevoir 50 élèves, dont 45 sont des Indiens Cris qui vivent là avec leurs parents sur des terres de la Couronne. L'accord prévoit également les frais de logement pour deux instituteurs. Garden Creek possède une scierie qui fournira du travail permanent aux Indiens; il ne sera plus nécessaire que les enfants aillent fréquenter l'école de Fort Vermilion, à une centaine de milles plus loin.

Les subventions sont établies au prorata et le Ministère est convenu de payer les frais d'exploitation pour le compte des enfants indiens.

Claude Ryan au Temple de la Renommée

TORONTO - Bruce Hutchison, directeur de la page éditoriale du "Vancouver Sun", Claude Ryan, directeur du journal "Le Devoir", et George Brown, fondateur du "Toronto Globe", ont été nommés au "Temple de la renommée du journalisme canadien" (Canadian News Hall of Fame).

Les nominations ont été rendues publiques par un comité du Toronto Men's Press Club à l'occasion de l'ouverture de la semaine de la presse.

M. Hutchison, journaliste et auteur, est internationalement reconnu comme une autorité dans le domaine des affaires politiques et économiques canadiennes. Titulaire de prix importants dans ces deux secteurs, entre autres deux prix littéraires du gouverneur général et deux prix du journalisme national (National Newspaper Awards), M. Hutchison est directeur de la page éditoriale du "Sun" depuis 1963, après avoir occupé des fonctions importantes au "Winnipeg Free Press" et au "Victoria Times".

M. Ryan, qui est directeur du "Devoir" depuis 1964, a apporté une contribution remarquable au journalisme canadien grâce à ses éditoriaux. Reconnu comme un conciliateur soucieux de rapprocher les thèses des Canadiens de langue française et de langue anglaise, il s'est toujours employé à préconiser la modération dans la virilité et le réalisme. Il a déjà gagné en 1964 un trophée du National Newspaper.

Journaliste et homme politique, George Brown exerça une influence décisive sur les événements et les hommes au cours des années qui précédèrent le pacte de la Confédération de 1867. Il fonda "The Globe", ancêtre du "Globe and Mail" actuel. C'était alors, en 1844, un hebdomadaire libéral qu'il dirigeait avec fermeté. On sait qu'il fut assassiné en 1880 par l'un de ses typographes qu'il venait de congédier pour ivrognerie.



Répétant le geste de son frère en 1960, le sénateur Robert Kennedy fait présentement campagne par tout les Etats-Unis. On le voit ici acceptant une chope de bière que lui offre une partisane de Welch, en Virginie. Selon cette femme, John F. Kennedy aurait bu à cette même chope au cours de sa campagne à la présidence.

EDITORIAL

Une annonce un peu trop prématurée ?

Comme plusieurs personnes qui ont communiqué avec nous au début de la semaine, nous demeurons quelque peu perplexe devant la parution dans "The Edmonton Journal" d'un articulet et d'un commentaire traitant de l'éventuel changement de nom de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Dans l'articulet publié le 19 avril, l'on mentionnait la possibilité d'un changement de nom lors de l'Assemblée générale annuelle de samedi prochain, et l'on faisait dire au Président général de l'A.C.F.A. que "nous désirons ne pas projeter l'image de Canadiens français sur la défensive".

Dans son commentaire de lundi en page éditoriale, "The Journal" déclare cette fois que ce changement pourrait être "un indicatif d'importants changements dans les politiques de cet organisme" (an important change in direction). Et l'on ajoutait que l'Association devrait accepter comme membres non seulement des Canadiens français, mais également des Canadiens de toutes origines ethniques qui sont intéressés au développement de la langue française au Canada".

Tout ceci nous paraît fort prématuré... et à plusieurs titres, sans aucun fondement.

Prématuré dans le sens qu'à notre connaissance -- et nous ne croyons pas avoir manqué une seule réunion de l'A.C.F.A. -- ni l'Exécutif, ni le Conseil général n'ont encore été saisis officiellement de la question pour en faire au moins l'étude préliminaire, ce qui nous semble pourtant la voie la plus normale pour une telle question. C'est d'ailleurs là l'un des commentaires unanimement formulé par tous ceux qui nous ont parlé de cette question. Un autre commentaire quasi-unanime déplorait que l'on propage la nouvelle par le truchement du quotidien "The Journal" plutôt que par l'un ou l'autre (presse et radio) de nos média d'information. En ce qui nous concerne, nous pouvons dire que nous étions au courant d'un tel projet, mais que nous n'avons pas voulu en faire grand état avant qu'il ne soit discuté à l'un ou l'autre des paliers supérieurs de l'A.C.F.A.: Exécutif, Conseil général ou Assemblée générale.

Nous avons dit précédemment que certaines raisons invoquées pour le changement nous semblaient n'avoir que peu de fondement, et voici pourquoi.

Aux termes de l'Acte d'incorporation de l'Association canadienne - française de l'Alberta -- un document forcément rédigé en anglais parce qu'officiel -- nous trouvons, entr'autres buts que poursuit l'Association, les deux suivants qui nous semblent répondre parfaitement aux "buts nouveaux" que l'on semble vouloir rechercher... et ce, sans avoir à changer le nom de quoi que ce soit! Voici ce dont il s'agit:

2. The objects of the association are:
   (c) to promote the study of the French language and the formation of adult education groups,
   (f) to promote better understanding among Canadians of different racial origin in the Province.

D'autre part, voici ce que nous lisons dans la copie française des Statuts de l'Association, au chapitre 3, sous l'en-tête MEMBRES:

(a) Peut devenir membre, toute personne résidant dans la province de l'Alberta, qui accepte les buts de l'Association tels que décrits dans la Charte de l'Association, et qui paie sa cotisation tel que précisé plus loin (i.e. par adhésion à la Sécurité familiale ou par cotisation annuelle de $10.00).

Personne n'est donc exclu, a priori, comme pourraient le laisser croire les articles parus dans "The Journal".

Enfin, voici ce que nous trouvons au chapitre 11 de cette même copie française des Statuts de l'A.C.F.A.

STATUTS

"Tous les statuts de l'Association peuvent être abolis, changés ou amendés par d'autres statuts adoptés à une assemblée générale de l'Association spécialement convoquée dans ce but, ou à toute assemblée annuelle, POURVU qu'un avis de convocation ait été publié dans LA Survivance (devenue depuis Le Franco-albertain) au moins dix jours avant la tenue de cette assemblée, lequel avis de motion doit également faire connaître l'intention d'abolir et d'amender tel ou tel statut." (cf. paragraphe 11, page 12)

Cela nous semble bien clair...

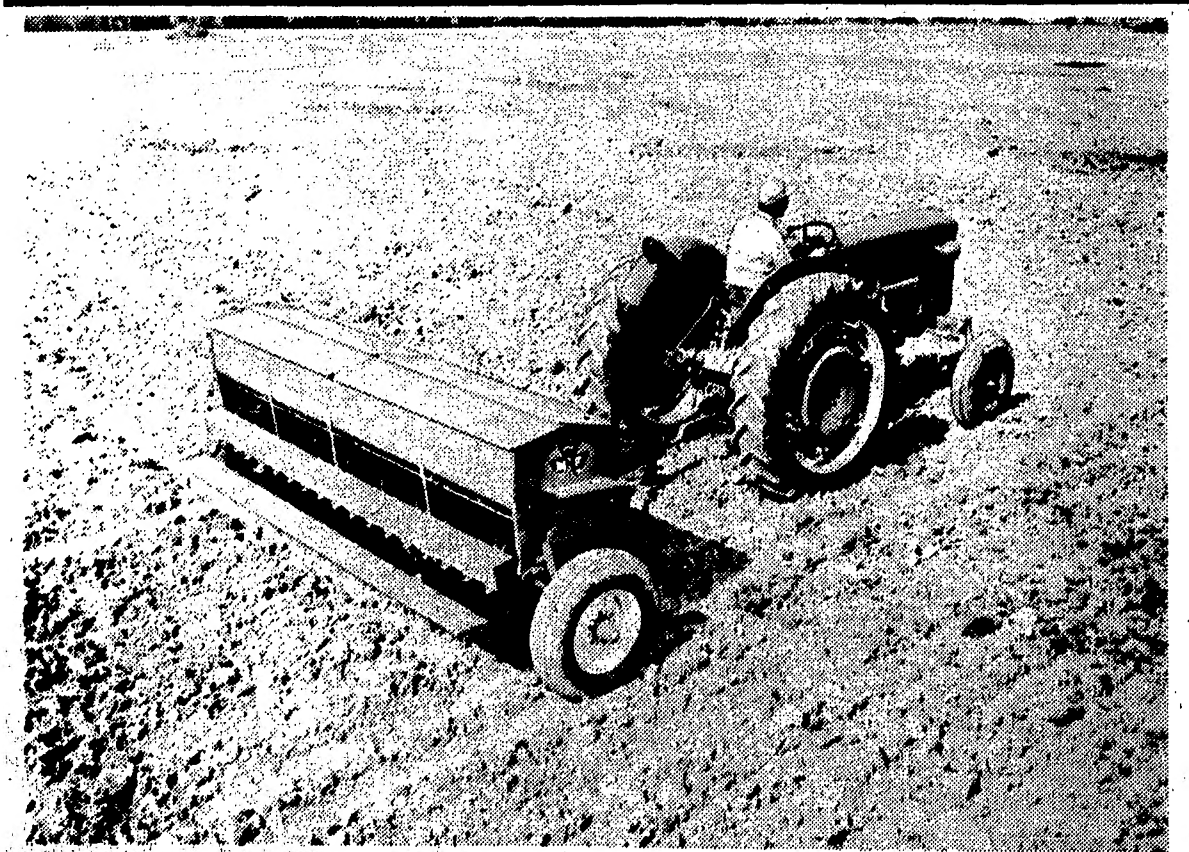
En somme, toute cette question de changement de nom nous semble s'être engagée sur une voie de prématurité bien évidente. Nous ne nions, ni n'affirmons, que l'on doive changer le nom actuel de l'Association, de même que les buts qu'elle poursuit. Il nous semble que seule une étude sérieuse et approfondie de la question pourrait finalement nous le dire, et c'est ce que nous préconisons.

Chose certaine, nous ne voyons pas ni pourquoi ni comment ce devrait être "The Edmonton Journal" qui nous trace la voie à suivre!

Jean-Maurice OLIVIER

Cette question sera discutée samedi.

Soyez présents.



Tant qu'il y aura des gens qui mangeront sur cette terre, il faudra songer à semer, cultiver et récolter annuellement le blé. Fort heureusement pour nos fermiers canadiens, les ventes de blé du Canada aux pays étrangers au cours des récentes années ont été très élevées et l'on semble optimistes, chez les responsables de ces ventes, quant à l'avenir.

Le Franco-albertain

AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

reflexions



[illegible]

Le Pavillon chrétien, version '68

Je suis devenu, depuis la semaine dernière, l'animateur en chef du Pavillon chrétien, sur la Terre des Hommes. Je ne l'écris pas pour m'en vanter, cette responsabilité d'urgence étant, à toutes fins pratiques, plus onéreuse que flatteuse. Le Comité oecuménique du Pavillon ne se fait d'ailleurs, aucune illusion; il s'agit, ici, d'un défi à relever: établir, en un temps record, un programme d'animation qui témoigne de la présence subtile du Christ dans le monde d'aujourd'hui. Notre maire, Jean Drapeau, qui est bien le prototype du "slave driver", se disait, l'autre jour, tout réjoui de la nouvelle: un autre de "ses" pavillons prenait le départ! Comme je lui faisais remarquer que je devais affronter une tâche énorme, en courant littéralement contre la montre, léger seulement d'un budget dérisoire, il me servit une de ses formules lapidaires: "Si c'est possible, c'est déjà fait; si c'est impossible, ça se fera." "J'ai mis ça dans ma poche avec mon mouchoir... mais ça nous laissait avec tous nos problèmes. Le maire, lui, était déjà parti vers un autre horizon de la Terre des Hommes.

J'ai écrit "nous" avec intention; je m'appliquerai, sans doute, à jouer de mon mieux, dans l'aventure, le "deus ex machina" mais je devrai compter sur un éventail nombreux de collaborateurs: bénévoles et semi-bénévoles. Le recrutement en est, déjà, commencé, avec des résultats singulièrement encourageants.

Le complexe appareil audio-visuel de l'an dernier ayant été liquidé, il fallait songer à autre chose pour la saison qui vient. Le Pavillon est là, avec ses lignes et ses volumes dessinés par le foisonnant architecte que fait Roger Dastous; nous aurons à conférer aux lieux, allégés et disposés pour un envol, en quelque sorte un "supplément d'âme."

Cette année, l'accent sera mis sur l'accueil, la fraternité et la joie. Nous voudrions que le Pavillon chrétien soit une sorte d'oasis où les visiteurs puissent prendre conscience d'une certaine amitié inexprimée mais profondément réelle; le seul ennui, inévitable, c'est que nous ne pourrons accueillir qu'un nombre relativement réduit de visiteurs. Le Pavillon chrétien ne sera pas un endroit dont on fera le tour, en une course rapide, mais un coin où séjourner, quelque quarante ou soixante minutes d'horloge; pour des échanges, à la suite d'une projection cinématographique; pour des "happening" autour de thèmes d'actualité; pour de courts "forums" en commentaire de causeries-éclairs; pour des chansons, pour des spectacles, etc.

On évitera systématiquement les sermons et tout prosélytisme hors de saison; le Christ sera là, nous l'espérons très fort, mais "provoqué" en quelque sorte par un climat de charité authentique: "Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux." (Math. 18-20)

Le problème de l'accueil, en général, est déjà en bonne voie de solution; pour des raisons de limites budgétaires, nous ne pouvions songer à lever une recrue d'hôtesses classiques, comme dans les autres pavillons; sous le signe de la gratuité ou presque, notre service sera constitué de jeunes et d'adultes qui acceptent de courir une belle aventure; celle d'une fraternisation souriante, pour la joie des coeurs. En fin de semaine, on aura souvent des équipes de familles: papa, maman et les grands adolescents, facilement identifiables; la liste en est déjà amorcée. Et les adhésions se font avec une étonnante spontanéité; une sorte d'oecuménisme spirituel, qui pourrait bien rééditer, toute nuance gardée, le style des premières "communautés chrétiennes."

Nous aurons besoin, évidemment, de plusieurs "animateurs" des dialogues que nous souhaitons provoquer; entre jeunes, entre adultes. Il n'apparaît pas présomptueux de prétendre trouver, dans notre milieu métropolitain, quelques douzaines de "types" qui ont le tour de main qu'il faut et qui seraient disposés à consacrer quelques heures du long été qui vient à rencontrer leurs frères de la Terre des Hommes. En tout cas, ceci est une invitation en bonne et due forme; j'attendrai, dans l'espérance, une série d'adhésions. On m'écrit au 3160 Daulac; on me donne une adresse et un numéro de téléphone... et on me laisse faire le reste; après entente, précisions sur les thèmes à exploiter, sur les quelques heures disponibles, sur les expériences passées, etc. Nous n'étranglerons personne et, au bout de la ligne, les résultats pourraient bien apparaître fort constructifs.

Je reviendrai, soyez-en sûrs, sur le sujet; que mon chef de service ne fronce pas les sourcils; j'ai bien l'intention d'utiliser, au profit du Pavillon chrétien '68, ce coin du journal où je puis m'ébattre.

La Presse, 20-4-68.



Le 27 avril prochain marquera le 20e anniversaire de fondation de l'Etat d'Israel. Ses citoyens ont certainement prouvé qu'avec de la motivation il est quelquefois possible de bouger l'immuable et d'accomplir ce qui paraît pourtant impossible.

Message des évêques à MM. Trudeau et Pearson

The Right Honourable
Pierre Elliot Trudeau,
Prime Minister of Canada,
House of Commons,
Ottawa, Canada.

Monsieur le Premier Ministre,

La Conférence Catholique Canadienne, présentement en réunion plénière à Ottawa, tient à vous offrir ses félicitations les plus sincères au moment de votre accession au poste de Premier Ministre du Canada.

We present again our view expressed in a Pastoral Letter on the Occasion of the 100th year of Confederation:

"All who sincerely want peace must entertain no illusions concerning the following principle: peace depends on united, realistic and dogged effort to establish the reign of justice, of a justice which is forever drawing nearer to the ideal, and which guarantees to groups as well as to individuals their fair share of the benefits of progress. Everyone must also realize that this pursuit of justice cannot be effective without rejection of the notion that selfishness, collective or individual, is a law of life and progress, and is therefore defensible. The opinion which accepts as normal a state of things in which each person, each region, and each social body, is content to seek only its own welfare, without concern for others, is a false opinion".

Notre désir est de voir s'établir chez nous une société toujours plus juste; nous sommes prêts à collaborer pour que tous les Canadiens, en accord avec une législation équitable, respectent la juste liberté de leurs concitoyens, toujours guidés par ce désir du bien commun qui comprend nécessairement et assure le respect des droits de l'homme.

We send our best wishes to you as Prime Minister of our country with this prayer and hope.

Alexander Carter, President
Canadian Catholic Conference

*****

Cher monsieur Pearson,

La double inscription, gravée sur cuivre, qui vous a été remise en hommage au jour de vos adieux à la direction du Parti Libéral fédéral, résume trop bien notre considération et notre estime à votre égard, pour qu'il nous soit utile d'employer d'autres termes:

Concitoyen	Great men
De tout homme	Are they
Qui pense	Who see that
La vérité	Spiritual
C'est	Is stronger
Son pays	Than any
	Material Force
	That thoughts
	Rule the world

Nous faisons nôtres ces paroles et c'est par elles que nous voulons vous remercier pour vos années de service à notre nation.

Aux remerciements sincères que nous vous adressons, nous tenons à ajouter un voeu: celui de vous voir continuer à oeuvrer pour le bien-être de la nation canadienne et pour la paix dans le monde.

Déjà reconnaissants de tout ce que vous avez accompli, nous voulons vous exprimer nos meilleurs voeux, sachant que vous continuerez à oeuvrer dans la construction d'un monde toujours meilleur.

Alexander Carter
Président
Conférence Catholique Canadienne

VIENT DE PARAITRE
AUX EDITIONS DE L'HOMME

L'Eglise s'en va chez le Diable!

par
Guy Bourgeault, s.j.,
Jean Caron, ptre,
Jean Duclos, s.j.

On est en train de tout lâcher!
Plus de péché, plus d'enfer!
Plus d'abstinence, plus de Carême!
On manque la messe sans raison!
Plus de religion dans les écoles!
On ira bientôt se marier devant le Maire!
Les prêtres veulent se marier!
Les prêtres défroquent quand ça leur plaît!
Les laïcs veulent prendra la place des curés!
On est en train de démolir l'Eglise!
Ca craque de partout!
On s'en vient comme en France!
L'EGLISE S'EN VA CHEZ LE DIABLE!

Voilà des propos que l'on entend très souvent. Trois prêtres ont donc décidé d'examiner la situation bien en face. Ce sont Guy Bourgeault, s.j., Jean Caron, ptre, et Jean Duclos, s.j., tous trois membres de la Communauté chrétienne de St-Maurice de Duvernay.

"Les prêtres aujourd'hui ont trois options, disent-ils: abandonner le sacerdoce, accepter les structures telles quelles ou aimer assez l'Eglise pour travailler à son amélioration, sans accepter toutefois d'abandonner leurs convictions."

Les auteurs du livre "L'Eglise s'en va chez le Diable" eux, ont opté pour la troisième voie.

Dans leur livre, qui va sûrement secouer beaucoup de gens, les auteurs abordent plusieurs problèmes dont la déconfessionnalisation, la société ghetto, le culte des saints, la limitation des naissances, la messe, la confession, etc.

Que pensent-ils du contrôle des naissances? En substance, les auteurs croient que l'Eglise n'a pas le droit de se substituer à la conscience d'autrui en le gardant dans l'infantilisme. "Le seul péché, disent-ils, c'est celui de ne pas aimer!"

Il est clair que nous ne sommes pas habitués à ce genre de propos. Voilà pourquoi l'ouvrage qui vient de paraître est de grand intérêt.

"L'Eglise s'en va chez le Diable" est un livre-CHOC, oui, mais ce peut être aussi un livre plein d'espoir!

Ce bouquin est en vente au prix de $2.00 l'unité et l'on peut se le procurer en s'adressant à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue de la Gauchetière, à Montréal.

Consultation épiscopale

PETERBOROUGH, Ont. - Conformément à la politique de consultations en vue de la nomination de nouveaux évêques au Canada, Mgr Emanuele Clarizio, délégué apostolique au Canada, s'est rendu récemment à Peterborough (Ont.), où Mgr Benjamin Webster, à 70 ans, avait décidé de prendre sa retraite.

A Peterborough, Mgr Clarizio a eu l'occasion de rencontrer quelque 600 laïcs qui, a-t-il dit, lui ont fait part de suggestions "remarquables" concernant divers problèmes religieux et sociaux.

Le délégué apostolique a également rencontré les prêtres du diocèse, les religieuses du Mont Saint-Joseph, ainsi que l'évêque démissionnaire, Mgr Webster lui-même.

Mgr Clarizio a terminé sa visite par "un repas amical" avec les étudiants et professeurs de la Trent University, ce qui lui a permis, déclara-t-il, de converser "avec des 'hippies' cultivés, au coeur généreux."

Sans doute il faut être humble et se défier de sa faiblesse; mais il faut marcher le front levé et le coeur ouvert, méprisant le mal qui passe et se confiant en Dieu.

Mgr de Ségur

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Sécurité familiale
BONNE FETE

VENDREDI, 26 avril
M. Marcel Chevrette, Québec, P.Q.
M. Georges H. Lafrance, St-Paul
M. Edouard L'Heureux, Beaumont
M. Alphonse Routhier, St-Paul
Mlle Henriette C. Therriault, Assumption
M. Alphonse L. Tremblay, Lafond

SAMEDI, 27 avril
M. Omer J.O. Belland, St-Paul
M. Charles-Eugène Boucher, Jean-Côté
M. Pierre Breau, Bonnyville
M. Philippe Shank, Clyde

LUNDI, 29 avril
M. Raymond Bilodeau, Beaumont

MARDI, 30 avril
M. Jude R. Drapeau, Hinton
Mlle Annette Keroack, Edmonton
M. Paul Lavoie, St-Isidore

MERCREDI, 1er mai
M. Michel Boucher, Donnelly
M. Gérard Chalifoux, Falher
M. Charles Olivier, Morinville
M. Ernest L. Paquette, Picardville
M. l'abbé Gérald Royer, Edmonton

CHANGEMENT

Le programme au cours duquel la jeune Michelle Diamond d'Edmonton doit chanter et qui devait originalement être présenté le 14 avril dernier sur les ondes de Radio-Canada (tv) le sera samedi de cette semaine (27 avril) à 10h. a.m.

Avis donc à toutes les personnes qui désirent voir et entendre Michelle Diamond.

Private Lives au Citadel

La comédie Private Lives de Noel Coward est présentement à l'affiche du Citadel et ce, jusqu'au 11 mai prochain; c'est aussi la dernière production de la saison 1967-68.

Les vedettes de ce dernier spectacle sont Patricia Gage de Vancouver et James Valentine. Les deux ne pouvaient littéralement pas "se sentir" lorsqu'ils étaient mariés... et ils ne peuvent plus se séparer l'un de l'autre maintenant qu'ils se sont à nouveau mariés chacun de leur côté.

Ils se rencontrent par hasard au cours de leur nouvelle lune de miel dans un chic hôtel de la Riviéra; qui plus est, les deux couples occupent des chambres adjacentes, donnant toutes deux sur la terrasse.

Ils réalisent alors que leur second mariage fut une terrible erreur... et qu'ils sont inéluctablement faits l'un pour l'autre. Ils se sauveront donc ensemble au cours de leur nuit de noces... à destination d'un petit logis à Paris pour ensuite être poursuivis par leur femme et mari qui sont à leur recherche.

Les deux partenaires "en secondes noces" sont Steven Sutherland de Toronto et Margot Gillies de Vancouver. Vernis McCuaig d'Edmonton joue le rôle de la domestique française, terriblement bavarde.

Cette pièce, considérée comme la plus comique de toutes celles qu'a écrites Coward, remporta un succès foudroyant à Londres et à New York en 1930-31 et n'a jamais cessé d'attirer les foules depuis. Elle est jouée des centaines de fois chaque année, partout où l'anglais est parlé. Elle connut un regain de vie en 1948, lorsque jouée sur Broadway avec Tallulah Bankhead comme tête d'affiche.

La distribution de la "première" mettait en vedette Gertrude Lawrence et Coward luimême, en compagnie de Laurence Olivier et de son épouse, Jill Esmond.

La mise en scène est de Robert Glenn, les décors et les costumes sont signés Philip Silver. Incidemment, la production du Citadel mettra en vedette les modes "Bonnie and Clyde" des années '30.

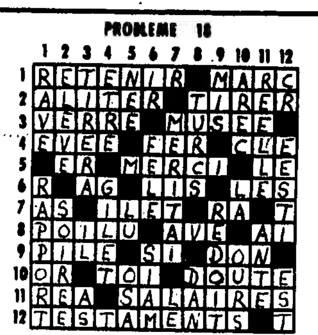
James Valentine a déjà remporté plusieurs succès, notamment dans l'interprétation qu'il a donné sur Broadway pour Beyond The Fringe. Il en va de même pour Mlle Gage qui a travaillé plusieurs fois avec le Vancouver Playhouse Theatre.

Quant à Mlle Gillies, elle faisait partie de la première pièce présentée par le Citadel, "Who's Afraid of Virginia Woolf?". Steven Sutherland, lui, faisait partie de la distribution de "The Room", présenté à la télévision de Radio-Canada l'an dernier et qui s'était mérité le Prix du Centenaire.

Une nouvelle presse catholique?

TORONTO - Il n'y a pas si longtemps, la presse catholique était "très bourgeoise, très ennuyeuse, très tranquille et pas toujours digne de foi", écrit l'éditorialiste d'un journal catholique qui veut éviter de tomber dans ces ornières.

"Il n'y a plus place pour une telle presse aujourd'hui, ajoute M. P. A. G. McKay dans le "nouveau" Canadian Register, car le monde et l'Eglise ont parcouru trop de chemin au cours de la dernière décennie.



Les Mots croisés du *franco-albertain*

PROBLEME 19

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALEMENT
1-Réponse à un problème. - Prén. fém.
2-Qui contient des erreurs (pl.). - Avant-midi.
3-Parcouru des yeux. - Fils de Robert le Fort. - Adj. num.
4-Affaibli. - Dém. - Devenir sur.
5-Défaut sur le poids. - Néant, nulle chose. - Equerre.
6-Personne qui manifeste une agitation excessive. - Fruit à noyau
7-Pont de Paris.
8-Route rurale. - Peu après. - Fleuve côtier.
9-Agents des crimes d'un autre.
10-Situé. - Vrai. - Dialecte.
11-Celui qui exerce la médecine. - Nettoyé avec un liquide.
12-Attachement mutuel. - Action de receler.

VERTICALEMENT
1-Utile pour conserver la sante la vie. - La mienne.
2-Destiner à l'usage habituel. - Semi, moins une lettre.
3-Article. - Ancien nom de l'Irlande. - Milieu de la journée.
4-Bison d'Europe. - Situation. - Manche au tennis.
5-Sorte de billard. - Carte à jouer. - Ici.
6-Mélanger mêler d'iode. - Grande ignorance.
7-Un, en anglais. - Fille d'Inachos. - A toi.
8-Diplomate russe né à Lisbonne (1780-1862).
9-Poli. - Même.
10-Partie d'Abraham. - Du verbe aller. - Prép. lat.
11-Fragilité, néant. - En forme d'oeuf.
12-Qui a une saveur rude. - Evêque de Paris.

HORAIRE DES EMISSIONS

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles, Sports, Météo
7.00—Radio-matin
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière
8.15—Radio-matin
8.28—Manchettes
8.30—Radio-matin

9.00—Nouvelles
9.02—Avec Simone
9.05—Calendrier social
9.10—Au gré du vent
10.00—Nouvelles - d'une certaine manière
10.15—Les Visages de l'Amour
10.30—Présent
11.00—Radio-journal
11.15—Un Homme vous écoute
11.30—Le Père Legault
12.00—Musique en dînant

12.15—Nouvelles et Sports
12.30—Journal agricole
12.45—Kiosque à Musique
1.00—Kiosque à Musique
1.30—Place aux Femmes
2.00—Place aux Femmes
2.30—Fémina
2.45—Kiosque à Musique
3.00—Ranch 680
4.00—Présent
4.30—Marie Tellier, avocate
4.45—La Boîte aux Surprises
5.00—30 minutes d'information
5.30—Mini-Concert
5.55—Nouvelles et sports
6.00—Mini-Concert
6.30—Chapelet
6.45—Au jour le jour . . .
6.50—Salut les Copains
7.00—Salut les Copains
8.00—30 minutes d'information

CHANGEMENTS QUOTIDIENS

LUNDI:

8.30—Radio-Transistor
9.00—Sérénade
9.30—Programme allemand
10.00—Programme ukrainien
10.30—Programme de chambre de Québec
11.00—Nouvelles
11.02—Sous l'Abat-jour
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

MARDI:

8.30—Radio-Transistor
9.00—Vedettes
9.15—Talon d'Eve
9.30—Sérénade
10.00—Programme ukrainien
10.30—Des livres et des hommes
11.00—Nouvelles
11.02—Concert symphonique
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

MERCREDI:

8.30—Radio-Transistor
9.00—Sérénade
10.00—Programme ukrainien
10.30—Concert du mercredi
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des émissions

JEUDI:

8.30—Radio-Transistor
9.00—Studio d'Essai
9.30—Organistes canadiens
10.00—Programme ukrainien
10.30—Jeux
11.00—Nouvelles
11.02—Orchestre de chambre de Winnipeg
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

VENDREDI:

8.30—Programme allemand
9.30—Loge à l'Opéra
10.00—Programme ukrainien
10.30—Panorama de la Musique
11.00—Nouvelles
11.02—Musiques canadienne de piano
11.15—Sous l'Abat-jour
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

LE SAMEDI:

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles, Sports, Météo
7.00—Musique en Tête
7.28—Manchettes
7.30—Musique en Tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière
8.15—Musique en Tête
8.28—Manchettes
8.30—Musique en Tête

9.00—Nouvelles
9.02—Par un beau samedi matin
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Par un beau samedi matin
11.00—Radio-Journal
11.15—A votre Santé
11.30—Connaissances d'Aujourd'hui

12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles et Sports
12.30—Kiosque à Musique
3.00—Ranch 680
4.00—Programme italien
5.00—Radio-Journal
5.15—Les Chansonniers sont là

6.00—La parole est d'or
6.30—Chapelet
6.45—Disc-O-Pop
10.00—Programme ukrainien
10.30—Visite aux Chansonniers
11.00—Nouvelles
11.02—J'ai tant dansé
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

LE DIMANCHE:

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles, Sports, Météo
7.00—L'Heure du Concerto
8.00—Récital du réseau
8.30—Match Inter-cité
9.00—Programme en Cri
9.30—Programme italien
10.30—Récital
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles et Sports
12.30—Programme allemand
1.00—Programme italien
2.00—Programme hollandais
3.00—Opéra du dimanche
5.30—Cabaret du Soir qui penche ou Soirée du Hockey
8.30—Programme polonais
10.00—Programme ukrainien
10.30—L'autre rive
11.00—Nouvelles
11.02—Orchestre de Radio-Canada
12.00—Nouvelles
12.08—Fin des Emissions

BEAUMONT

Le 7 avril dernier eut lieu la dernière partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. M. Maurice Magnan fut alors couronné "roi", ayant accumulé le plus de points au cours des cinq dimanches. Mme Edouard Goudreau fut couronnée "reine". Plusieurs prix de consolation furent également distribués, des rafraîchissements et un excellent goûter furent servis pour clôturer cette dernière soirée. Sincères remerciements à l'Exécutif des Dames de Ste-Anne qui s'est occupé de l'organisation de ces parties de cartes. Pour l'encan de M. Jacques Demers, elles servirent des chiens-chauds et café.

*****

Sincères félicitations à M. et Mme Adrien Vallée à l'occasion de la naissance d'une fille et à M. et Mme Sehn à l'occasion de la naissance d'un garçon.

*****

Mmes Michel Bérubé et Paul Chalifoux sont maintenant de retour de l'Hôpital de Leduc; prompte et complète convalescence à toutes deux.

*****

M. Roger Gobeil et sa famille se sont rendus à Vancouver récemment pour une vacance d'une semaine.

Tous les ans, la Croix-Rouge expédie de l'aide médicale, technique et matérielle, évaluée à plus de $800,000 à 50 pays environ.

Marie-Reine

Sincère merci au R.P. Alphonse Gaudet, o.m.i., de St-Joachim d'Edmonton, qui nous a prêché une retraite paroissiale pendant les jours saints.

*****

Le Jeudi Saint à la messe de 5 heures, 11 petits firent leur première communion. Ce sont: Claudette Lambert, Sylviane Gour, Rosanne Roy, Simon Tailleur, Claudine Tremblay, Steeve Emond, René Fournel, Gratien Pedneault, Alain Rodrigue, Claude et Claudette Comeau.

*****

Notre Père Curé est parti dimanche le 14 pour une semaine, pour sa retraite à St-Albert.

*****

Le 5 avril dernier est décédé à l'hôpital de Peace River après plusieurs mois de cruelles souffrances, M. Léo Arseneault, 54 ans, de High Level. M. Arseneault était un ancien de Marie Reine. Il arrivait du Québec avec sa famille en juin 1950. Après avoir demeuré 10 ans à Marie Reine, il déménagea à Chetwynd, C.-B. et de là à High Level où il avait son travail. Le service fut chanté à Marie Reine le mardi 9 avril, à 10h.30, par le R.P. Marcel Jal, o.m.i., curé de High Level.

L'église était remplie. Toute sa famille était présente ainsi qu'un grand nombre de parents et amis venus de partout. Le R.P. Pinard, o.m.i., vicaire de Falher et ancien curé de Marie Reine était présent.

Les porteurs étaient ses garçons: Paul, Clément, Auguste, Gérald, et deux de ses gendres: Paul Blais et Marc Blackburn. Son fils Yves, portait la croix.

Il laisse dans le deuil outre son épouse (Jeanne Proulx), 13 enfants; 7 filles: Mme Robert Boulet (Elvyne), Mme Paul Blais (Rose Amande), Mme Marc Blackburn (Gaétane), Mlles Réjeanne, Jacinthe, Paulette et Suzanne; 6 garçons: Paul, Clément, Auguste, Gérald, Yves et Réal. Ses gendres et brues sont tous de High Level à l'exception de M. et Mme Paul Blais qui demeurent à Chetwynd, C.-B.

Son frère et belle soeur, M. et Mme Charles Arseneault, ses beaux frères et belles soeurs: M. et Mme Camille Boucher de High Level, M. et Mme Napoléon Proulx de Marie Reine. Il laisse également plusieurs frères, soeurs, beaux frères et belles soeurs dans le Québec.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

*****

Doris Chabot est revenue de l'hôpital Université d'Edmonton. M. Gérard Chouinard est aussi de retour dans son foyer après un séjour de quatre jours à l'hôpital de Peace River. Sont encore hospitalisées à Peace River, Sr St-Ovide et Mme Fénelon Belzile. A tous ces malades, nos voeux de bonne santé.

*****

Plusieurs ont profité de la fête de Pâques pour rendre visite à leurs parents. Chez M. et Mme Fénelon Belzile eurent la visite de M. et Mme Denis Rivard (Gisèle Belzile) et leur petit garçon de Falher; M. François Belzile et son amie du Lac La Biche et M. et Mme Marc Belzile de Peace River.

Chez M. et Mme Jules Chabot reçurent M. et Mme André Gravel de St-Isidore (Louise Chabot), M. et Mme Edouard Tardif (Jocelyne Chabot) de Peace River, M. et Mme Keith Wilson (Marie Chabot) de Grimshaw, M. et Mme Léo Sanche et leurs trois enfants, M. et Mme Jean Nil Chabot, Mme Bizier et M. et Mme Edouard Gougeon tous d'Edmonton.

M. et Mme Louis Ethier de Chetwynd, C.-B., ont rendu visite à M. et Mme Walter Ethier, ainsi qu'à M. et Mme Hector Comeau (Anita Ethier).

M. Donald Chouinard est revenu de Pine Point, T.N.-O., où il travaillait depuis le début de janvier.



Cette caricature a récemment été primée par la National Newspaper Award. Elle avait originalement paru dans "Le Soleil" de Québec du 30 novembre et est l'oeuvre du caricaturiste québecois Raoul Hunter.

PICARDVILLE

Il y a eu récemment réunion de famille chez M. et Mme Louis Paquette à l'occasion du 84e anniversaire de naissance du père de Mme Paquette, M. A. Comeau.

*****

M. et Mme Al. Cyr ainsi que Mme Florence Lambert se sont récemment rendus dans le Québec afin d'assister aux funérailles d'un oncle, M. G. Nadeau. Ils profitèrent ensuite de leur voyage pour assister à une cabane à sucre locale.

*****

M. et Mme G. Nadeau visitaient dernièrement Mmes Lina Cyr et Beaupré au Foyer Youville.

Etaient récemment de passage chez nous, M. et Mme A. Forest qui rendaient visite à M. et Mme Cy Garon; M. et Mme Bessette ainsi que Lorraine Cloutier et son fiancé chez M. et Mme C. Cloutier; M. Roland St-Louis et sa famille chez ses parents, M. et Mme A. St-Louis, de même que leur fille Jeannine et son mari, M. et Mme P.-E. St-Arnaud et la famille J. Walton. Ces derniers en profitèrent également pour rendre visite à MM. et Mmes R. Cloutier et N. St-Louis.

*****

Sont maintenant revenus de leur travail d'hiver: Richard, Noël, Phil et Charles Nadeau, Denis Lambert, Michel Boucher, Roland Nadeau, Eugène, André et Normand St-Louis ainsi que Paul Bélanger. Tous travailleront maintenant sur leurs fermes pour les mois d'été.

*****

M. l'abbé Tellier est parti pour deux semaines à Montréal où il visitera sa soeur et sa famille, M. et Mme Hughes, ainsi qu'une autre soeur qui demeure en Saskatchewan.

*****

M. L. Boucher est présentement hospitalisé à Westlock, de même que M. A. Riopel. Meilleurs voeux de prompt rétablissement à tous deux.

GIROUXVILLE

Le 1er avril dernier est décédé à l'hôpital de McLennan, à l'âge de 87 ans, M. Eugène Lanctôt, un pionnier de Girouxville qui était arrivé en 1917.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, née Julia Sicard, 4 garçons: Lucien, Georges et Adolphe de Girouxville et Eugène de Peace River. Il laisse également trois filles: Alice (Mme Ulric Roy) de McLennan, Yolande (Mme Léo Beaudoin) d'Edmonton, Jeannette (Mme Eldège Houle) de Peace River. Il laisse aussi un grand nombre de petits et arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le 4 avril par le R.P. Benoit Frigon, assisté des RR.PP. Lavigne et Desrochers. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial de Girouxville.

*****

Le 11 avril, un autre de nos bons pionniers décédait à l'hôpital de Peace River après une longue maladie. Il s'agit de M. David Brochu qui était âgé de 84 ans. Il était l'époux de feu Alice Ruel; 14 enfants lui survivent: 6 garçons, Herménégilde, Gérard, Georges, Rosaire, Magloire et Henri. Huit filles: Madeleine (Mme Prosper Hébert) de Guy, Marie-Louise (Mme veuve Albert Mackell), Alphonsine (Mme Adrien L'Heureux) de McLennan, Anna (Mme André Labrie) de Girouxville, Thérèse (Mme Cyprien Albert) de Peace River, Cécile (Mme Rosaire Chevrette) de Prince George, Marguerite (Mme Denis Gélinas) de Québec, Aline (Mme Antonin Audy) de St-Albert. Le défunt laisse également 42 petits-enfants. Son service fut chanté par le R.P. Benoit Frigon, assisté des RR.PP. Lafontaine et Prieur.

Nos plus sincères condoléances à toutes les familles éprouvées.

D'autre part, les familles Lanctôt et Brochu désirent remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui leur ont exprimé quelque marque de sympathie ou qui les ont aidées de quelque façon afin de les réconforter dans leur épreuve.

*****

NAISSANCES:

Denis, Joseph, enfant de M. et Mme Emile Simoneau, né le 19 mars et baptisé le 31. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Simoneau.

Joseph, Victor, Normand, enfant de M. et Mme Camille Soucy, né le 3 avril et baptisé le 14. Parrain et marraine: M. Victor Soucy et Mlle Elise Valiquette.

Sincères félicitations aux heureux parents.

*****

Plusieurs personnes se sont réunies volontairement pour rajeunir notre Salle paroissiale par un bon nettoyage, lavage, peinturage, etc. Sincères remerciements à toutes ces gens.

*****

Le 15 avril dernier, notre curé partait pour sa retraite annuelle à St-Albert. Incidemment, il y a maintenant 11 ans qu'il dessert notre paroisse. Nos prières l'auront accompagné tout au cours de cette retraite.

VIMY

MM. Paul Regimbald et Roland Fagnan sont arrivés pour quelques semaines après avoir travaillé tout l'hiver à Red Earth.

M. Yvon Bilodeau, fils de M. et Mme Jos Bilodeau est maintenant de retour chez lui après avoir passé l'hiver à Battleford où il s'alignait avec ce club de hockey dans la ligue Juvénile B.

Etaient de passage récemment: M. et Mme Ephrem L'Heureux qui rendaient visite à leurs amis; M. et Mme Victor Garon et leur famille qui rendaient visite à M. et Mme Donat Labbé; M. et Mme Alex Cyre qui étaient de passage chez les familles Hector Huot et Léon Huot; M. et Mme Raymond Houle de Picardville qui visitaient M. et Mme Henri Pelletier; M. et Mme Bert Cyre qui visitaient M. et Mme Lucien Fagnan; M. et Mme Maurice Provençal de Peace River qui rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Wilfrid Provençal; M. et Mme Alphonse Gagné et leur famille de St-Paul qui étaient en visite chez leurs parents; Mme Aimé Fortier du Château Legal qui était en visite chez ses enfants, et, finalement, Mme Laura Fortier et son fils Robert d'Edmonton qui rendait visite à ses enfants.

DONNELLY

Le 9 avril 1918, Mlle Della Pelletier s'unissait pour la vie à M. Aurèle Benoit de Ste-Angèle, P.Q., en l'église St-Martin de Végreville, en Alberta.

Six enfants naquirent de ce mariage: Sylvie et Albert de Donnelly, Simone (Mme Gérald Sirois) de McLennan, Raymond et Gertrude (Mme Georges Bastien) de Guy, Irène (Mme Léon Giroux) d'Edmonton. Puis, vinrent 34 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

M. et Mme Aurèle Benoit sont arrivés à Donnelly en 1928 et peu après, devinrent fermiers. Leur vie en fut une de travail intense et de persévérance. Seule la maladie devait arrêter un si bel élan.

Le 14 avril dernier, leurs enfants avaient organisé une journée spéciale pour commémorer le 50e anniversaire de mariage de leurs parents. Il y eut souper intime à la maison des jubilaires, auquel assistait M. l'abbé Lafontaine, curé de Tangente, tout heureux de retrouver ses anciennes ouailles.

Il célébra ensuite la messe en l'église du Sacré-Coeur aux intentions des jubilaires. Deux petits-fils, Gérard et Paul Benoit, servaient. Mme Gérard Fillion accompagna à l'orgue le jeune M. Chauvin de Girouxville qui interpréta plusieurs cantiques choisis pour un si bel anniversaire.

Pour terminer une journée si bien commencée, tous se rendirent ensuite à la Salle municipale où il y eut musique, danse et chants ainsi qu'échange de bons et doux souvenirs.

Nos sincères félicitations et voeux de longue vie à M. et Mme Benoit.

*****

Etaient venus de l'extérieur à cette occasion: M. Oscar Benoit (frère du jubilaire) de St-Paul; M. et Mme Arthur Croteau (Rose-alba, soeur de M. Benoit) de Bonnyville; M. et Mme Ovila Dubuc (soeur de Mme), M. et Mme Augustin Pelletier (frère de Mme), M. et Mme Dan Ouden (nièce) tous de Végreville; M. et Mme Léon Giroux et leur famille; M. et Mme Roger Benoit d'Edmonton.

*****

Le 15 avril dernier, le R.P. Jacques Johnson, o.m.i., bénissait le mariage de Renée, fille de M. et Mme Honoré Maisonneuve de Kelowna, avec Murray, fils de M. et Mme Glenn Knight de McLennan.

Nos voeux de bonheur les plus sincères aux jeunes époux.

ST-JOACHIM

Lundi dernier avait lieu l'assemblée régulière du Cercle féminin sous la présidence de Mme Charles Lefebvre. Il fut alors décidé que le Thé annuel aurait lieu cette année le dimanche 5 mai, de 2h. à 5h. p.m. Les recettes de cette organisation, comme à l'accoutumée, iront à l'Oeuvre des Vocations. Cordiale bienvenue à tous.

*****

Mme Alfred Dubord est présentement hospitalisée à l'Hôpital Général où elle a dû subir une opération. Meilleurs voeux de prompte guérison.

*****

Samedi dernier, le R.P. Chevrier bénissait le mariage de Mlle Louise Grenier à M. Robert Kittle. Après la cérémonie, les parents et amis se rendirent au Centre St-Joachim où un succulent banquet leur fut servi. Il y eut ensuite soirée pour tous.

Un autre mariage fut celui de Mlle Rachel Théberge de Legal qui épousa M. Gregory William Ellison.

Nos voeux de longue et heureuse vie à ces nouveaux époux.

Tricentenaire du voyage du 'Nonsuch'

Le ministre des Postes, l'honorable Jean-Pierre Côté, a annoncé qu'un timbre de 5 cents en quatre couleurs serait emis par les Postes canadiennes le 5 juin 1968 pour marquer le tricentenaire d'un voyage de découvertes périlleux de quatre mois entrepris par le Nonsuch dans les mers boréales du Canada. Le succès de l'expédition du Nonsuch aurait, d'après les historiens, ouvert l'Ouest du Canada à la traite des fourrures.

Le nouveau timbre, de format horizontal mesurant 40 mm sur 24 mm, a été dessiné par la British American Bank Note Company Ltd, d'Ottawa, dont les presses en imprimeront 24 millions d'exemplaires par les procédés combinés de la gravure sur acier et de la photogravure. La gomme dont on se servira pour cette émission est du genre presque invisible qui a déjà été utilisé à l'égard de deux émissions antérieures.

Le mot "Canada" en caractères bleu foncé est imprimé dans le sens vertical à l'extrême gauche du timbre. A droite, le Nonsuch, tel que l'a conçu l'artiste, voguant à pleines voiles sur une mer bleue presque calme. A l'arrière-plan, des icebergs se profilant sous une aurore boréale où dominent les tons de vert clair et de rose. A l'angle droit supérieur, le chiffre 5 de la valeur faciale se détache en blanc sur un ciel bleu. A la partie inférieure droite, sur un fond de mer bleue, on voit en caractères blancs les inscriptions "1668", "Voyage du Nonsuch" et "Voyage of the Nonsuch", disposées sur trois lignes pour éviter la répétition du nom du vaisseau. La coque et les mâts du bateau sont principalement de couleur chêne doré et les pavillons, qui flottent dans la brise, ont des couleurs rouge et blanche.

Médard Chouart, sieur des Groseilliers et Pierre-Esprit Radisson avaient à cette époque, conçu le projet de s'ouvrir une voie à une traite lucrative des fourrures, en se livrant à des explorations dans les mers de l'Arctique. Pour mettre leur plan à exécution, les deux explorateurs se rendirent en Europe où ils furent mis en rapport avec le prince Rupert. Le prince comprit qu'il pourrait être avantageux de sacrifier une villégiature estivale à un séjour d'un an dans les solitudes du Nord et il se fit patronner par son cousin Charles II.



Le petit ketch Nonsuch, d'une longueur de 36 pieds et jaugeant 43 tonneaux, partit de Gravesend, en Angleterre, le 3 juin 1668 et jeta l'ancre le 29 septembre à la baie James, à l'embouchure d'un cours d'eau que les explorateurs baptisèrent du nom de Rupert. L'endroit où ils débarquèrent devait plus tard être l'emplacement du fort Charles qui, à son tour, prit le nom de Rupert's House. C'est là que les nouveaux venus de l'Ancien monde rencontrèrent des membres de la tribu primitive des Cris qui firent montre d'un manque surprenant d'hostilité. Obligé d'hiverner dans une région inconnue du Nord au climat particulièrement dur, et immobilisé par les glaces, l'équipage du Nonsuch, commandé par le capitaine Zachariah Gilliam, de Boston, Nouvelle-Angleterre, devait retourner à Londres en octobre 1669 avec un riche chargement de fourrures. C'est cette aventure lucrative qui induisit le prince Rupert et dix-sept de ses compagnons à obtenir de Charles II leur enregistrement sous le nom de Governor and Company of Adventurers of England pour la traite à la baie d'Hudson. La Charte, un long document de quelque six mille cinq cents mots, est citée par les historiens comme le plus important des documents commerciaux de l'histoire d'Angleterre.

Il n'avait jamais été question que le Nonsuch s'engageât tout seul dans l'aventure; en fait, un autre ketch, l'Eaglet, avait mis les voiles en même temps que lui. L'Eaglet, qui jaugeait 54 tonneaux et mesurait 40 pieds de longueur, était

(Suite à la page 16)

BONNYVILLE

Nous déplorons le décès de M. Fortunat Fréchette, décédé dernièrement. Né à St-Norbert, comté de Berthier, P.Qué., le défunt était arrivé à Bonnyville en 1928.

Il laisse dans le deuil son épouse, Alice, deux enfants: Bernadette (Mme Henry Malishewski) et Louis d'Edmonton, deux soeurs à Joliette et deux autres, l'une Mme Eugène Lemay de Montréal et l'autre Sr Marie-Fortunat de Cohoes, Mass.

M. Fréchette était âgé de 61 ans au moment de son décès. Son service fut chanté en l'église St-Louis de Bonnyville.

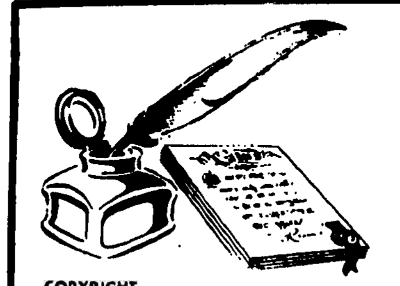
Nos plus sincères sympathies à tous les membres de la famille éprouvée.

*****

M. Jacques Seguin de Bonnyville a récemment été engagé comme gérant de la Co-Hat Credit Union de Medicine Hat.

Jacques est le fils de M. et Mme Emile Seguin. Il était jusqu'alors comptable à la Caisse Populaire St-Louis, et ce, depuis trois ans. Son nouvel emploi doit débuter en mai prochain.

Nos sincères félicitations et meilleurs voeux de succès dans son nouveau travail à ce jeune homme de chez nous.



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Contrat par écrit...

Q. Quand un contrat doit-il être fait par écrit?

R. Très peu de contrats doivent être faits par écrit. Nous avons l'intention de traiter dans cet article du statut des fraudes - qui a été conçu afin de prévenir les fraudes et éviter toute l'incertitude des ententes orales en prévoyant que certains contrats doivent nécessairement être faits par écrit. Les deux occasions les plus fréquentes mentionnées dans ce statut sont d'une part la vente d'intérêt(s) que l'on peut avoir dans des terres et, de l'autre, la garantie.

Un intérêt dans une terre doit inclure un acte, une entente de vente ou une sous-entente de vente, une hypothèque, une responsabilité d'hypothèque, la responsabilité ou l'entente conclues avec le vendeur et la responsabilité ou l'entente conclues avec l'acheteur.

Quant à la garantie, c'est le cas où une personne accepte de payer les dettes d'une autre si cette dernière, l'endetté, refuse de le faire lui-même lorsque le temps est venu de le faire.

Toutefois, si l'on en vient à une entente verbale concernant quelque chose qui aurait dû être mis par écrit et si les parties en cause agissent au moins partiellement selon le contrat, la loi sera alors appliquée. A titre d'exemple, considérons la vente d'un terrain où se trouve une maison de rapport. Si l'acheteur en prend possession et commence à opérer la location, l'entente serait alors partiellement mise en force aux yeux de la loi et les cours de justice ne pourraient considérer la chose autrement, même s'il n'existe aucun document écrit et que les termes du contrat ne pourraient être prouvés que par témoignage oral.

Les "Classiques de la Chanson"

Madame X... qui se dit d'un certain âge nous dit qu'elle a entendu la chanson "John Kennedy", et qu'elle aimerait bien en lire les paroles.

JOHN KENNEDY...

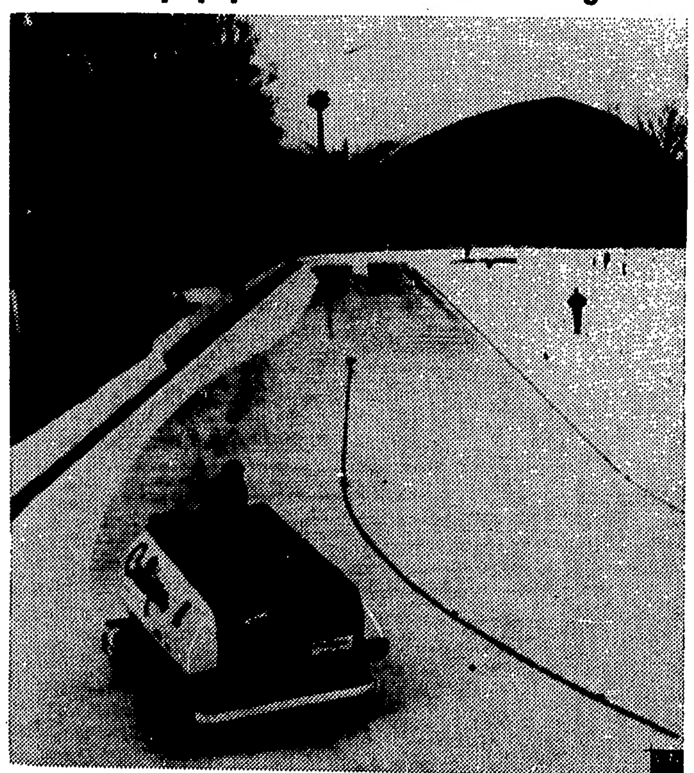
Quand les garçons américains
Portent pancartes, crient slogans
Ils se réclament d'un autre temps
Où le mot paix sonnait moins faux
Où l'on pouvait croire aux héros.
John Kennedy, ceux qui te regrettent
Ne croient pourtant pas aux prophètes,
Mais à la force sans la violence
A la justice et à la paix

Le temps des sauveurs est passé
Tu étais la dernière chance
John Kennedy, qu'est-ce qu'ils ont fait
Ceux-là qui t'ont assassiné!

En novembre, c'est chaud au Texas
Il faisait beau temps à Dallas
Dans la rue s'entassaient les gens
Sur le passage du président
Mais des hommes criaient tu nous voles
Brutus, tu as trahi les Blancs;
Brutus, tu mêles à nos enfants
Des enfants nègres dans les écoles,
Brutus, nous régnons au Texas,
Nous les notables de Dallas
Et tu nous voles notre argent
Nos privilèges à nous, les Blancs.
Quand les garçons américains
Portent pancartes, crient des slogans,
Ils se réclament d'un autre temps
Où le mot paix sonnait moins faux
Où l'on pouvait croire aux héros.
C'était un joyeux, joyeux cortège,
Même si l'on criait, criait des slogans,
C'était un joyeux cortège
Pour le meurtre du Président
Soudain des coups partent d'un toit
Lee Harvey Oswald a tiré

En novembre soixante-trois
On a tué John Kennedy
Make love, not war; Vietnam, no!
Crient ceux qui ne veulent pas partir
Ils portent ces mots sur leurs tricots
Ils ne savent plus ce que paix veut dire.

La Glace Olympique s'avère un Véritable Gagnant!



L'eau pure est-elle une potion magique qui aide à battre les records olympiques?

GRENOBLE, FRANCE — Ci-dessus, on voit l'Anneau de Vitesse des Jeux Olympiques et la machine qui plane la glace et la recouvre d'eau déminéralisée pour faire la glace de vitesse.

Lorsque 19 patineurs battent le record de vitesse pour 1500 mètres aux Jeux Olympiques d'Hiver, puis que 10 battent le record des 300 mètres, et que 9 battent celui pour 5000, et que 7 battent le record pour 10.000 mètres, il doit y avoir une raison. C'est la glace, disent les patineurs et les experts—une nouvelle glace plus lisse, plus rapide et déminéralisée, faite avec de l'eau conditionnée par du matériel Culligan. Contrairement à la glace faite d'eau ordinaire, cette glace spéciale gèle lisse comme du verre et les lames des patins restent aiguisées plus longtemps. Maintenant que les Jeux Olympiques ont montré la valeur de la glace d'eau déminéralisée, les patinoires du monde entier feront bientôt appel à l'Homme de Culligan.

Marche pour les millions d'affamés

Le 4 mai prochain, à compter de 8h. a.m., toute la ville d'Edmonton commencera à marcher...

Commanditée par des maisons d'affaires, des compagnies, des parents ou des amis, toute personne qu'intéresse le sort des millions d'affamés dans le monde pourra alors avoir la chance de participer activement à une organisation dont le but est d'aider ces millions de défavorisés.

Ce sera alors la "Marche pour les millions d'affamés", sur un parcours de 25 milles, avec, en tête des marcheurs, plusieurs personnalités de la vie publique à Edmonton.

Cette marche suscite déjà beaucoup d'intérêt dans tous les milieux et l'on est déjà assuré de la participation de prêtres et ministres de toutes croyances, de ministres du Gouvernement provincial, du Lieutenant-gouverneur de la province, du Maire de la ville, de plusieurs centaines d'étudiants, de grand-mères, d'hommes d'affaires, etc.

Pour sa part, le Premier ministre Manning commanditera deux étudiants - l'un de Californie et l'autre du Ghana. John Guy et Kwesi Aidoo représenteront alors l'Amérique du Nord et l'Afrique marchant côte à côte pour venir en aide à cette cause.

ROUTE SUIVIE -

Pour tous détails concernant la route que suivra la marche tout au cours des 25 milles, l'on voudra bien consulter la carte en indiquant le tracé exact que nous publions dans cette même page.

Disons en résumé que la marche traverse la ville d'est en ouest et du nord au sud, avec départ et point d'arrivée au Parc Renfrew.

Les formules de participation sont disponibles à plusieurs endroits, dont les suivants:

Chez Mike's;
Au guichet des Arts alliés;
Au Centre d'Information catholique;
Au Y.M.C.A.;
A toutes les succursales de la Banque Royale;
A toutes les succursales des Magasins Safeway.

Il convient de rappeler ici que tous les marcheurs en-dessous de 14 ans doivent être accompagnés d'un parent ou, tout au moins, d'un adulte qu'ils connaissent.

Les marcheurs doivent se trouver eux-mêmes des commanditaires. Ces derniers s'engagent à verser une somme pré-convenue pour chaque mille parcouru.

Tout au cours du parcours, des cantines mobiles seront mises à la disposition des marcheurs pour l'achat de liqueurs douces. Il y aura également de nombreux membres de la Force ambulancière St-Jean qui accompagneront les marcheurs, de même que des automobiles pourvues de radios émetteurs, d'autres automobiles facilement identifiables pour ceux qui seront exténués et enfin une escorte policière motorisée pour assurer la circulation et prévenir les accidents.

*****

QUELQUES CONSEILS -

Voici quelques conseils que les organisateurs portent à l'attention des marcheurs éventuels.

Apportez-vous une provision quelconque de petits biscuits que vous pourrez manger en route.

Il n'est pas recommandé de manger un repas complet au cours de la marche puisque cela pourrait vous donner des crampes.

Voyez à ce que les souliers que vous porterez soient confortables... (surtout pas de souliers neufs!).

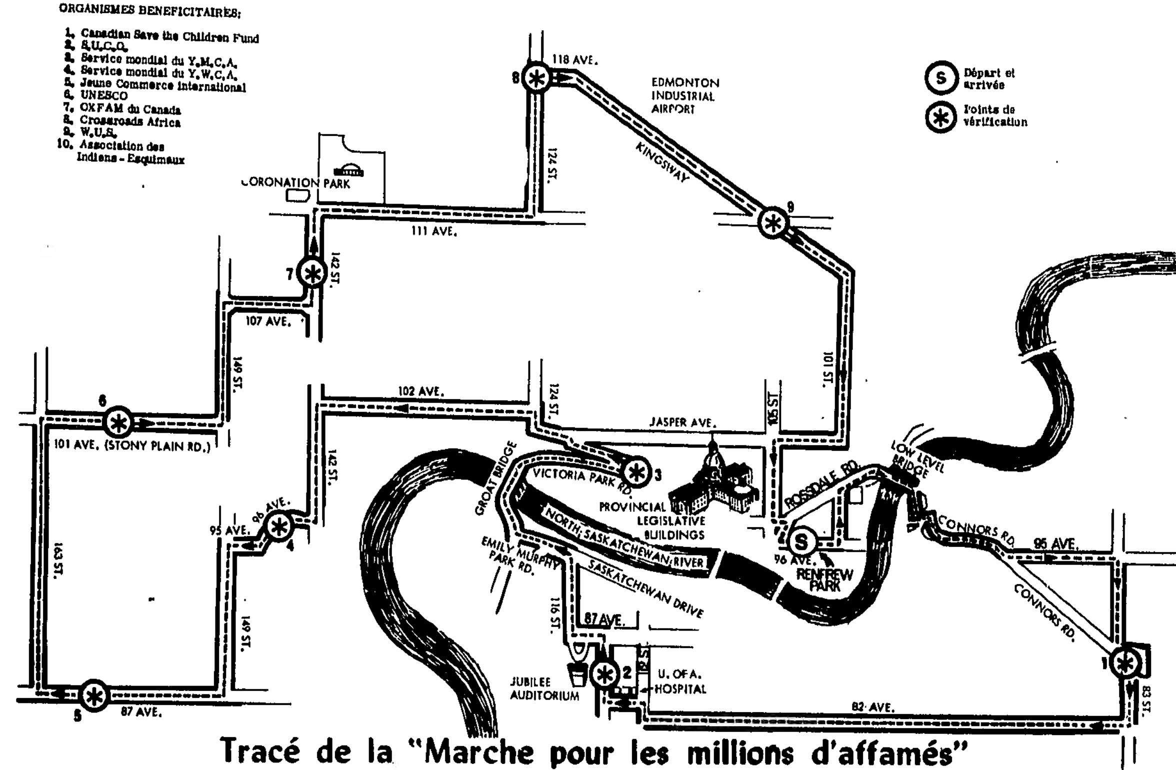
L'on pourra vous fournir une liste de précautions à prendre pour éviter les ampoules si vous vous rendez personnellement au bureau du Y.M.C.A. à Edmonton.

BUT

Le but principal de la marche de cette année est de dépasser la somme de $245,000 recueillie pour une organisation semblable par les citoyens de Calgary en novembre dernier.

Les agences ou organisations qui bénéficieront des argents reçus cette année sont les suivantes:

Fond canadien de Secours à l'Enfance 10%;
Service universitaire canadien d'outre-frontières (SUCO) 10%;
Service mondial du Y.M.C.A. 10%;
Service mondial du Y.W.C.A. 6%;
Jeune commerce (mouvement international) 6%;
UNESCO 6%;
Oxfam du Canada 37%;
Crossroads Africa (organisme de l'Eglise unie affilié à l'U. de A.) 4%;
W.U.S. (Service universitaire mondial) 5%;
Association des Indiens-Esquimaux 6%.



Tracé de la "Marche pour les millions d'affamés"

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

C'est à vous de choisir vos relations et de vous garder des propositions brusquées. Recherchez l'ambiance qui vous convient.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Recherchez le contact des personnes avec lesquelles vous êtes en sympathie. Vous faites de nouvelles rencontres.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Recherchez votre indépendance. Notez les idées nouvelles qui peuvent vous servir pour créer. Participez à une compétition.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Portez votre attention sur les personnes sympathiques et désintéressées. Ne prenez pas de gros risques.

LION du 23 juillet au 23 août

Occupez-vous l'esprit à des activités qui vous absorberont. Animez la bonne ambiance. Très bons échanges dont vous garderez des bons souvenirs.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Méditez aujourd'hui de ce que vous ferez demain. Soyez plus entreprenant.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.



Mettez un projet à exécution; c'est votre semaine de chance. Choisissez vos amis et recherchez les saines distractions.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Vous reconnaîtrez vos vrais amis et il faudra essayer de les satisfaire par un bon geste. Succès dans une démarche qui vous tenait à coeur.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Ce sont les détails qui vont attirer votre attention. Appliquez-vous à leur mise en ordre. Vous êtes parfaitement en ordre dans une atmosphère de sérénité.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Ne soyez pas trop pessimiste en examinant votre situation actuelle. Une magnifique entente sentimentale augmente vos chances.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Une personne manoeuvre contre vous. Tout se terminera par une amitié destinée à durer. Votre attachement est bien réel pour les personnes qui vous rendent des services.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Un appui inattendu va vous donner une grande satisfaction. Vous retrouverez une ancienne amitié.

Données sur la production porcine

OTTAWA - Alors que le cultivateur canadien garde sur sa ferme plus de truies gestantes qu'en aucune autre année de la décennie, il doit se rendre compte que son voisin américain, dont la capacité de production dépasse de huit fois la sienne, mettra vraisemblablement sur le marché, durant la prochaine campagne agricole, un nombre record de porcs.

Les prix devraient donc être plus faibles que ceux de l'an dernier dans les deux pays.

Toutefois, selon M. Ralph Bennett, directeur de la Division des bestiaux au ministère de l'Agriculture du Canada, le producteur de porc du Canada continuera à obtenir une meilleure moyenne de prix que son rival américain parce que les carcasses qu'il produit l'emportent par leur maigreur et leur qualité.

Les cultivateurs canadiens sont en meilleure posture pour concurrencer les autres qu'il y a dix ans, affirme M. Bennett, parce que l'entreprise porcine, dans l'intervalle, est devenu plus grande et plus spécialisée.

Vers le milieu de 1966, on comptait au moins 575 fermes avec une moyenne de 528 porcs chacune, tandis que M. Bennett estime qu'en 1967 il se trouve 593 exploitations qui vendent 1,000 porcs ou plus par année. Ces grosses entreprises se partagent comme il suit: 48 dans les Maritimes, 157 dans le Québec et 174 dans l'Ontario (soit un total de 374 dans l'Est canadien); 76 au Manitoba, 28 en Saskatchewan, 104 en Alberta et 6 en Colombie-Britannique (soit un total de 214 dans l'Ouest canadien).

Vente d'objets usagés

Le comité féminin de la Société Symphonique d'Edmonton nous fait part qu'il organisera encore cette année sa "Vente géante d'objets usagés".

La vente aura lieu à l'édifice du Sportex à Edmonton, le 15 mai, de 4h. à 9h. p.m. Toutes les recettes de cette vente sont distribuées pour l'organisation de programmes de musique dans les écoles et c'est pourquoi le thème de la vente est "Musique pour la jeunesse".

Non seulement y a-t-il vente d'objets usagés mais l'on y trouve encore une "Boutique française", un kiosque d'objets à $1.00, une section entièrement consacrée à la vente de plants, d'autres pour les objets nécessaires au jardinage, des appareils électriques, etc.

L'on y organise de plus des rafles et divers autres concours, l'on y offre des prix de présence, enfin toutes sortes de choses!

L'entrée n'est que de 25 sous.

Voilà donc une chance pour chacun d'aider la diffusion de la bonne musique, tant chez les jeunes que chez les adultes, grâce à notre Orchestre Symphonique.





Comme bien d'autres pères en pareilles circonstances... c'est avec consternation et étonnement qu'Elvis (en haut), examine ses deux jumeaux qui viennent de naître. Il paraît que leur mère n'était pas des plus heureuse non plus et qu'elle a même refusé de les nourrir!

CONCOURS

Les huit erreurs

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques... Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires.

Quelles sont-elles?

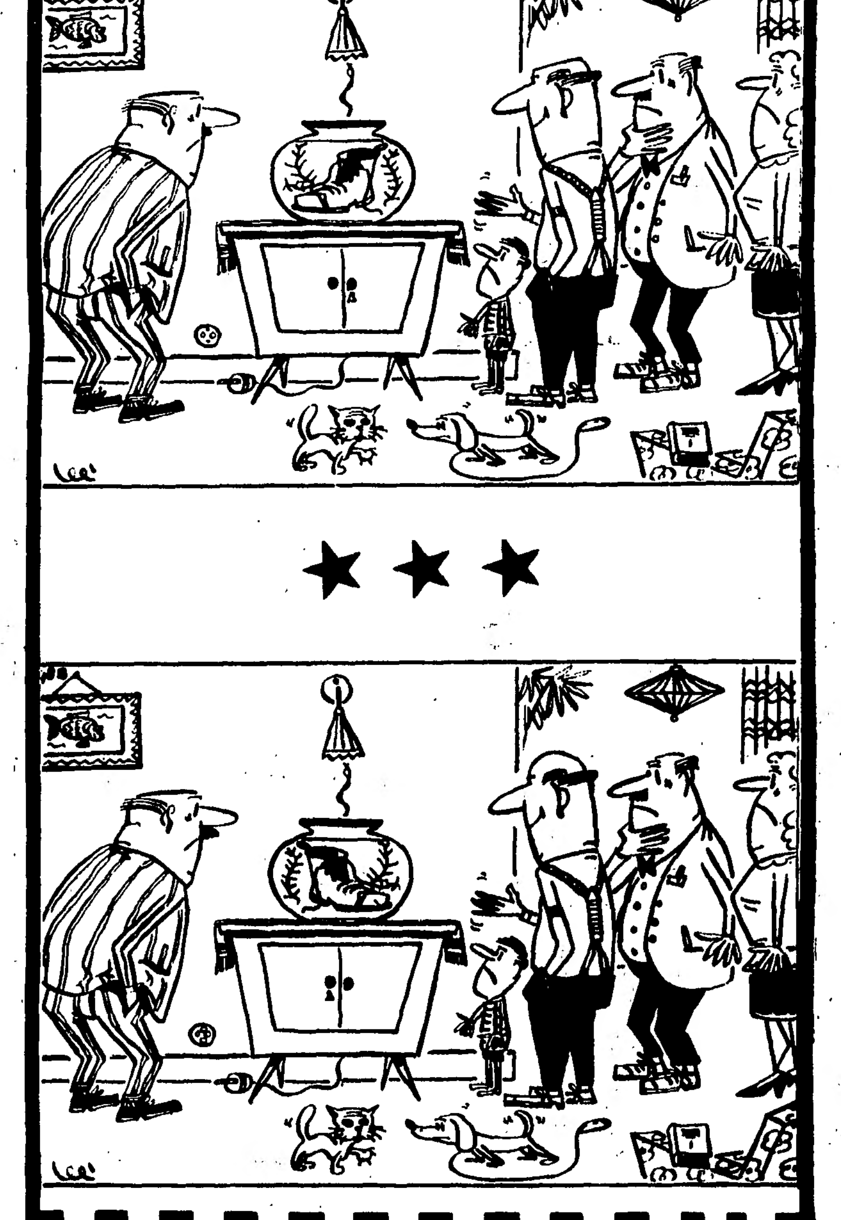
C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS!

Regardez attentivement... et trouvez les huit erreurs!

Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous l e parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

BONNE CHANCE!



NOM...

....

ADRESSE..

....

Le disque que vous aimeriez recevoir parmi ce choix:

( ) Une aventure de Tintin ( ) Premières chansons (Tex)
( ) Mantovani et orchestre

Résultats de notre Concours

Nous avons déjà mentionné ici que nous avions placé une nouvelle commande de disques et que nous attendions de les recevoir avant d'en donner la liste avec le coupon de participation au Concours des Huit erreurs. Comme d'une part la réception de cette commande se faisait attendre... et que, d'autre part, notre réserve baissait dangereusement de semaine en semaine, nous avons décidé d'adresser une requête urgente à notre fournisseur.

A notre grand étonnement, nous avons appris que ce dernier était en faillite! Ce qui veut dire, à toutes fins pratiques, que nous ne recevrons pas de nouveaux disques avant au moins un mois... peut-être même un peu plus. Et comme nous donnons deux disques cette semaine, selon la politique établie d'en donner deux à la fin de chaque mois, cela veut aussi dire qu'il ne nous en restera plus qu'un seul pour la semaine suivante.

Qu'allons-nous faire? Nous allons continuer à piger une participation au hasard comme d'habitude avec cette différence importante que nous allons conserver cette participation jusqu'au moment de réception de nos disques après quoi nous laisserons choisir ces gagnants parmi la liste établie.

Nous regrettons sincèrement ces délais, mais comme on a pu le voir en lisant les quelques lignes ci-haut, ils résultent d'une situation que nous venons tout juste d'apprendre et totalement hors de notre contrôle.

Ceci dit, nous avons tout de même deux gagnants cette semaine, dont nous vous fournissons immédiatement les noms. Enpremier lieu, pour le concours régulier, notre gagnant est M. Rémi Chalifoux de la Route rurale #2, Leduc. Il avait demandé - et recevra dans quelques jours le disque de Tex Lecor intitulé "Premières chansons".

D'autre part, cette semaine étant la dernière du mois, nous avons également un deuxième gagnant dont la participation fut choisie parmi toutes celles que nous avons reçues au cours d'avril, bonnes ou mauvaises.

Il s'agit cette fois de M. Michel Dallaire de La Corey, qui nous avait demandé "Une aventure de Tintin". Ce disque lui sera envoyé dans quelques jours.

Enfin, voici quelles étaient les bonnes réponses de notre concours no 46:

1. Le toit de l'immeuble, à l'arrière-plan, est beaucoup plus élevé;
2. Le réverbère, à gauche, n'est pas pareil;
3. Le panneau publicitaire n'est plus pareil... la bouteille qui y figure a été renversée;
4. Dans la foule des passants, à gauche, il y a une dame de plus;
5. Le dossier de la banquette, dans la voiture, n'a plus la même force;
6. La ceinture, dans le dos du pardessus du conducteur de la voiture, a été inversée;
7. La pointe du parapluie est différente (le parapluie lui-même est plus haut);
8. La casquette du portier est plus haute que sur le dessin original.

En dépit des petites mésaventures qui nous arrivent et dont nous avons parlé plus haut, nous vous invitons à participer régulièrement à notre petit concours.

L'adresse demeure toujours la même:

Le Franco-albertain,
10010 - 109e rue,
EDMONTON, Alberta.
(Concours)

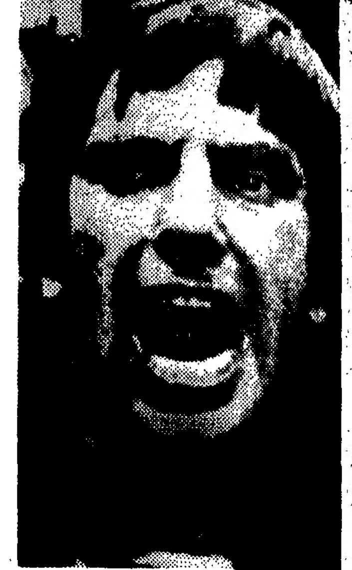
Sur ce, nous vous disons à la semaine prochaine et... BONNE CHANCE!

Modifications annoncées

Le ministère des Postes du Canada a annoncé la mise en vente aux comptoirs des bureaux de poste de deux nouveaux carnets de timbres-poste de $1.

Ces carnets remplaceront les pochettes cello en usage présentement. Comme ils renfermeront soit des timbres de 4 cents soit des timbres de 5 cents, leur fabrication en sera moins coûteuse. Ces carnets seront plus commodes pour le porte-monnaie et le sac à main. Ils seront offerts en vente au fur et à mesure que les réserves de pochettes cello s'épuiseront.

De plus, les carnets de timbres de 25 cents seront remplacés par un nouveau carnet, à l'épreuve de l'humidité, dont les parois seront recouvertes de vinyle. D'ici quelques semaines, on pourra s'en procurer, mais seulement des distributeurs automatiques. Cela déchargera un peu les guichetiers, durant les heures d'affluence, et permettra d'accroître la vente du carnet à $1.



L'on sait que l'Allemagne de l'Ouest a été le théâtre de violentes émeutes récemment, à la suite de l'attentat perpétré contre Rudi Dutschke, (ci-dessus) dirigeant gauchiste de la Fédération des Etudiants Allemands Socialistes. Les émeutes furent décrites comme les "plus sérieuses depuis la fin de la guerre".

Charades...

1 - Mon premier est l'animal le plus fier et le plus joli de la basse-cour. On marche toujours sur mon second. Mon tout est un animal de la jungle.

2 - Je trouve mon premier bien bon; lorsque je suis mon second. Mon tout est une fleur.

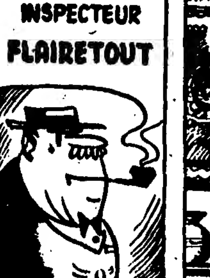
3 - Mon premier est une lettre de l'alphabet. Mon second se met sur le dos d'un cheval. Mon tout est utilisé dans le ménage.

Réponses: 1 - Panthère (paon-terre); 2 - Lilas (lit-las) ; 3- Vaiselle (v - selle).



A première vue cette image n'a rien d'extraordinaire. Mais regardez un peu plus attentivement vous découvrirez partout des chiffres. Quelle en est la somme?

SOLUTION: 1980





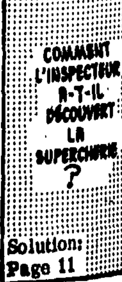












Solution: Page 11

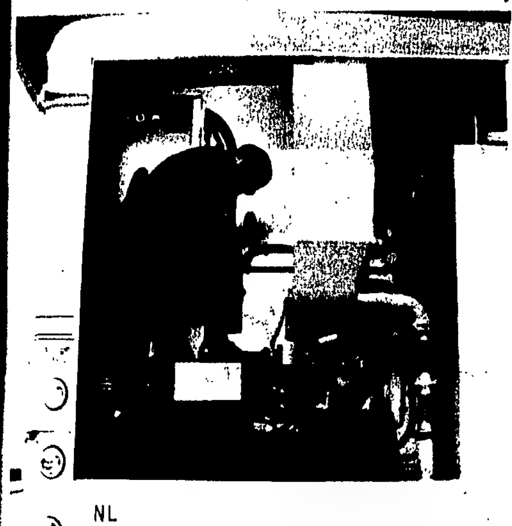
Des imprimeries itinérantes

Une imprimerie d'un type peu commun était récemment exposée au siège de l'UNESCO, à Paris. Il s'agit d'une unité mobile - installée à bord d'un camion de 9,50 m de long - qui pourra produire sur le terrain, dans les pays du Tiers Monde, des textes et des manuels destinés aux campagnes d'alphabétisation.

Cette imprimerie itinérante a été conçue et réalisée aux Pays-Bas (Cf. J.C no 34, juillet-août 1967). Le gouvernement néerlandais a décidé d'en offrir les deux premiers exemplaires à l'Indonésie et à l'Iran, les trois suivants à la Colombie, au Kenya et au Pakistan. Il attribue également, par l'intermédiaire de l'UNESCO, cinq bourses pour la formation de techniciens de l'imprimerie.

Ces unités mobiles permettront, en effet, de décentraliser l'impression du matériel de lecture destiné aux collectivités isolées, qui pourront ainsi obtenir sur place des textes axés sur les problèmes locaux. Complètement autonomes, les camions disposent d'un groupe électrogène et transportent une demi-tonne de papier. L'intérieur, entièrement climatisé, comporte une section habitable avec deux couchettes et une petite cuisine. L'atelier est équipé d'une machine offset qui peut imprimer en noir et blanc et en couleurs et reproduire des illustrations en similigravure. Il dispose pour les reportages d'un appareil permettant de développer et de copier les photos sur le champ. (En outre, chaque unité sera pourvue d'un magnétophone, d'un projecteur cinématographique de 16 mm et même d'une petite bibliothèque de prêt).

(Informations UNESCO)

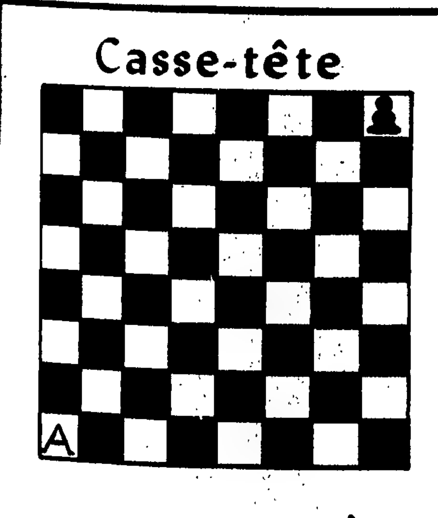


Installé à l'arrière du camion-imprimerie, le groupe électrogène diesel qui fait fonctionner toute la machinerie.

Flairetout...

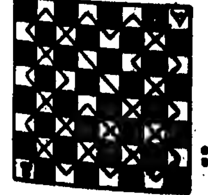
La copie est signée "ViNceNt"... et le véritable Van Gogh: "Vincent".

Casse-tête



Avancez le pion sur l'échiquier de façon à toucher toutes les cases blanches sans passer deux fois sur la même, pour aboutir à la case "A".

SOLUTION:



PILOTE TEMPETE





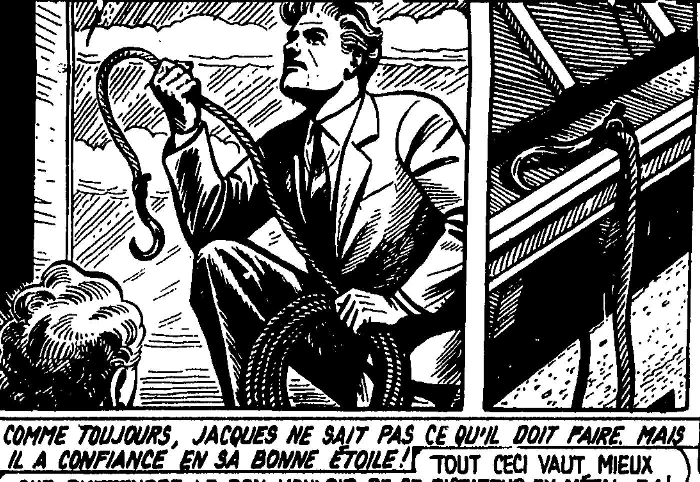


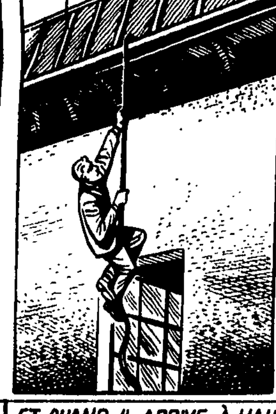


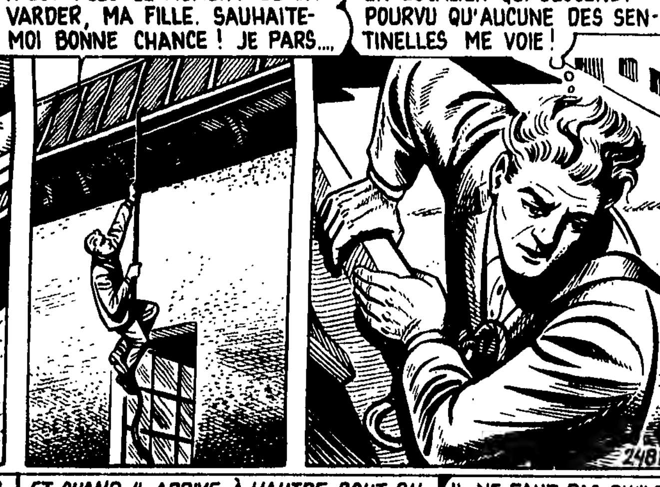


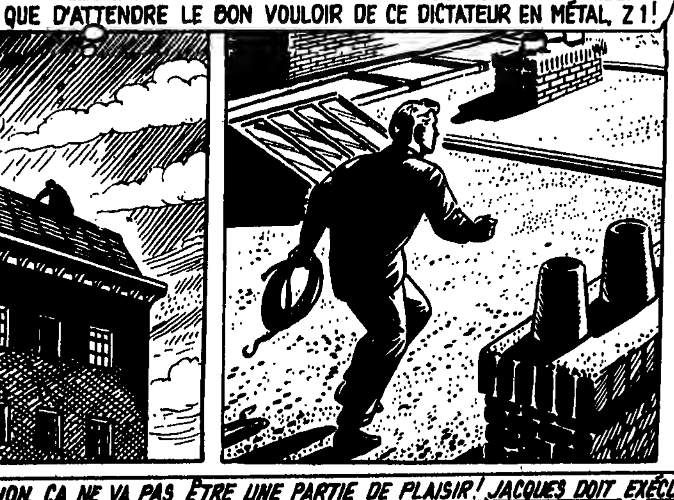














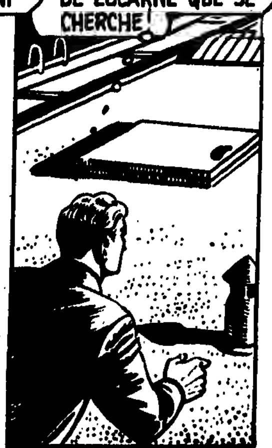












Le manque de magnésium favoriserait le cancer

Un manque de magnésium et une légère obésité sont deux caractéristiques relevées chez des rats atteints de cancer. Avant que toutes les personnes souffrant d'obésité se précipitent à la pharmacie pour se procurer des pilules de magnésium pour combattre l'obésité, il y a tout lieu de signaler que les rats ne sont pas des humains. Ces rats sont apparemment atteints d'un type de cancer causé par un virus. Et les constatations faites par le Dr Pierre Bois, directeur du département d'anatomie de l'université de Montréal, n'en sont encore qu'à leur stage préliminaire.

Se livrant à des recherches sur le cancer grâce à une bourse provenant des dons versés à la Société Canadienne du Cancer, durant sa campagne annuelle d'avril, le Dr Bois a constaté que lorsque les rats sont nourris par une diète pauvre en magnésium, une tumeur fait son apparition dans le thymus au bout de deux ou trois semaines. Il s'agit d'un type de cancer très virulent auquel les rats succombent au bout de deux ou trois semaines.

"Une analyse nous a permis de constater que cette tumeur est étroitement apparentée à certaines tumeurs de la lymphe qui se forment apparemment de façon spontanée chez les humains", affirme le Dr Bois.

Qu'est-ce qui provoque la tumeur? se demande à lui-même le Dr Bois. Est-elle causée par un virus qui est normallement maîtrisé par la présence de magnésium? Le seul cas semblable encore connu est une tumeur qui se produit dans la glande thyroïde quand il y a un manque d'iode dans la diète et on n'a pas découvert de virus dans ce cas particulier.

Evidemment, le Dr Bois ne cherche pas à découvrir comment guérir le cancer chez les rats, mais il utilise cette technique dans l'espoir d'apprendre quelque chose au sujet du cancer chez les humains. On soupçonne fort la leucémie et d'autres formes de cancer chez les humains d'être provoquées par un virus, sauf que la science n'en n'a pas encore la preuve. L'aspect important des travaux du Dr Bois provient surtout de ce que la tumeur qu'il est parvenu à transmettre aux rats -- et les animaux servant à ces expériences doivent être "anaboliques", c'est-à-dire qu'ils doivent gagner du poids -- ressemblent étrangement à certains cancers chez les humains qu'on soupçonne d'être causés par un virus.

"C'est également quelque chose de nouveau pour la science que de voir apparaître cette tumeur régulièrement chez des rats qui manquent de magnésium", confie le Dr Bois.

Le directeur du département d'anatomie note que la science n'est pas très renseignée sur la valeur du magnésium comparativement à d'autres minéraux chez les mammifères.

"Nous ne connaissons même pas son niveau le plus utile dans une diète", souligne le Dr Bois. Les humains absorbent du magnésium en mangeant de la viande ou des légumes verts, de sorte qu'il n'y a que très peu de possibilités qu'une personne souffre d'un manque de ce minéral dans son organisme à moins qu'elle s'abstienne de manger et de la viande et des légumes verts pendant une période prolongée.

"Le magnésium, dit encore le Dr Bois, est essentiel à la structure des chromosomes dans les cellules de l'organisme. En privant l'organisme de ce minéral, il se peut que nous favorisions un changement dans l'acide nucléique ou peut-être une mutation qui ne tue peut-être pas les cellules mais les porte à produire des substances anormales.

"Nous sommes à la recherche d'un agent -- soit un virus ou quelque chose d'autre -- qui pourrait causer cette modification. Et il se pourrait fort bien que ce ne soit pas simplement un virus; il peut y avoir deux ou trois autres facteurs. Ce doit être un processus fort compliqué sans quoi nous serions probablement tous atteints de cancer", de conclure le Dr Pierre Bois.

Vénus

La sonde soviétique Vénus IV est le premier vaisseau spatial a avoir retransmis des informations scientifiques de grande valeur au sujet de la planète Vénus.

Nombre de tissus portent des noms d'origine orientale

P. Pamart écrit dans la revue mensuelle VIE ET LANGAGE (Larousse éd.):

"C'est surtout l'Orient, par ses tissus chatoyants et légers, qui a fourni le plus grand nombre de baptêmes géographiques pour les tissus.

"Dès le XIVe siècle apparaissent le damas, originaire de Syrie, dont le nom désigna plus tard un type de tissage qui faisait apparaître des dessins de satin sur fond de taffetas, et le satin, originaire de Chine. Son nom provenait de la dénomination arabe de Zaïtoum d'une ville chinoise et désignait une étoffe de soie fine et moelleuse.

"Presque simultanément, nous devons à Alep l'alépine, étoffe de laine et de soie, tandis que la Turquie nous donne l'ottoman, (étoffe à côtes) et l'andrinople, tissu de coton de couleur rouge. Vers 1245, la tiretaine, étoffe de laine pure ou mélangée, tirait son nom de Tyr. Sa dénomination fut ensuite déformée en tarlatane, étoffe de coton très légère et très claire, qui devint outre-Manche le tartan, étoffe de laine à grands carreaux dont les dispositions permettent de distinguer les clans des Highlands. Au milieu du XIVe siècle, la Syrie nous envoie la gaze, étoffe légère et transparente, nommée d'après la ville de Gaza, tandis que le XVIIe siècle voit s'acclimater en Europe les indiennes, étoffes de coton souples et imprimées, le jaconas, nommé d'après la ville de Jagganath, tissu de coton fin et léger, intermédiaire entre la percale et la mousseline. Cette dernière nous venait de Mossoul, en Irak, et se présentait comme une étoffe peu serrée, légère, souple et transparente.

Le XVIIIe siècle acclimate en Europe la perse, tissu peint et décoré que l'on croyait venir d'Iran et qui était, en réalité, fabriqué en Inde; le pékiné, tissu présentant des rayures longitudinales et mates; le nankin, étoffe lisse et serrée, fabriquée avec du coton de couleur. A l'Inde, nous devons encore le casimir (d'après la province de Cachemire), étoffe de laine mince et croisée, qui sera suivie sous le premier Empire par la vogue du cachemire, tissu fin en poil de chèvre ou de mouton des hauts plateaux et dont les châles feront la gloire des élégantes de toute la première moitié du XIXe siècle.

Madras nous envoie ses légers tissus de soie ou de coton.

"Enfin, le continent asiatique nous révélera le calicot (de Callicut, sur le golfe d'Oman), toile de coton assez grossière; le madapolam, cotonnade lisse et forte, intermédiaire, entre calicot et percale; le surah, d'après Sourate, étoffe de soie croisée, douce et légère; puis, venant d'encore plus loin, le shantung, tissu de soie pure ou de soie sauvage, et le pongée japonnais, d'après la ville de Ponges, étoffe légère faite de laine et de bourres de soie".



Le "Magicall", un appareil de composition à enrégistrement automatique, est désormais un service courant de plusieurs compagnies de téléphone. Il permet de composer automatiquement jusqu'à 400 numéros de téléphone répertoriés sur bande magnétique tel que nous l'indique cette photo. L'appareil est peu encombrant et s'associe à tout équipement de téléphone automatique. Il sera tout particulièrement utile aux entreprises et institutions qui appellent fréquemment les mêmes numéros.

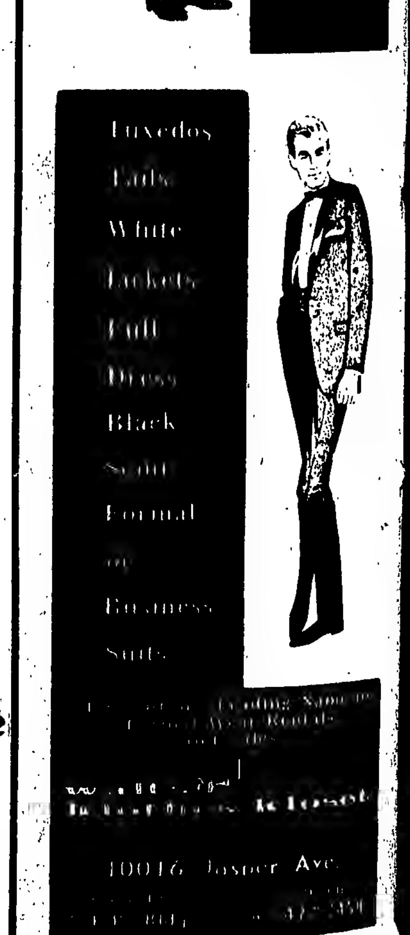
L'enfant aux yeux verts serait plus intelligent...

SYDNEY, Australie - La couleur des yeux d'un enfant peut servir d'indication à l'orientation de son avenir, déclare un psychologue de Sidney. Si l'enfant a les yeux verts il choisira peut-être le monde du spectacle car les personnes aux yeux verts aiment beaucoup se divertir et faire impression sur les gens.

Un enfant aux yeux bleus sera probablement fort en mathématiques et dans les sciences qui exigent de la méthode car il sera porté à voir les choses objectivement. Geoffrey Fox, directeur des services d'orientation, en est arrivé à ces conclusions après trois ans d'études parmi les écoliers de Sydney.

Il dit que les enfants aux yeux verts sont en général plus intelligents que la moyenne mais ils vont rarement au bout de leurs études car ils se laissent facilement distraire et n'ont pas un pouvoir de concentration très élevé. Ils ont un esprit créateur et se classent dans les extravertis. A l'appui de son avancé, il cite plusieurs étoiles de cinéma qui avaient les yeux verts. Par contre, une autre couleur que le bleu et le vert ne donne aucun signe particulier pour l'avenir.





Un mariage bien préparé...est un mariage bien réussi

FONCTIONS DU GARCON D'HONNEUR

Le garçon d'honneur est vraiment le "héros" de ce grand événement qu'est le jour du mariage. C'est sur lui que retombe la responsabilité de voir à ce que tout marche rondement et sans anicroche. Il doit d'abord rappeler au marié de ne pas oublier le jonc. Il doit l'aider à s'habiller et le conduire à l'église à l'heure prévue, soit une demi-heure avant la cérémonie. Il doit voir à ce que tous les placeurs soient à leur poste, vêtus tel que le veut l'étiquette, qu'ils aient leur boutonnière, que le marié et lui-même aient la leur. Il doit voir à débarasser le marié de son chapeau et de ses gants à l'arrière de l'église et les lui remettre à la sortie. C'est lui également qui doit remettre au prêtre célébrant les honoraires que lui aura remis le marié et qui doivent être sous enveloppe. (Il fera la chose discrètement à la sacristie avant la cérémonie). Il accompagne la dame d'honneur dans le cortège, à la sortie de l'église, et soit s'arranger pour arriver le premier au lieu de la réception.

Durant la réception, c'est lui qui répond au toast à la dame et aux demoiselles d'honneur et qui lit les télégrammes de félicitations. Il aide le marié à se changer pour le voyage, prend soin des vêtements de noces du marié, vérifie si ce dernier a bien tous ses papiers, passeports, argent et réservations d'hôtels, etc. Et il verra en dernier lieu à résister à toute tentation de jouer un malin tour au jeune couple mais surveillera leur départ afin qu'il se fasse le plus rapidement et le plus joyeusement possible.

Voilà l'homme le plus utile au marié et celui qui pourra se vanter d'avoir fait une bonne journée si tout se passe parfaitement.

LES TOASTS

Quelques mots ici sur la façon de proposer un toast et d'y répondre. A moins d'être un bel orateur ou du moins d'avoir une grande facilité pour parler en public, il vaut mieux proposer un toast en termes simples et courts.

Ordinairement, si le prêtre-célébrant assiste à la réception, c'est lui qui propose le toast à la mariée et il le fera sans doute en relatant un souvenir amusant, si c'est un parent d'une des deux familles ou un ami commun. Il parlera ensuite de la beauté de la mariée, puisqu'une mariée est toujours belle le matin de ses noces, il présentera les bons voeux de tous les invités et terminera en félicitant le marié sur l'heureux choix de la compagne de sa vie.

Le marié doit remercier gracieusement celui qui a proposé le toast et en quelques mots bien sentis assurer la mariée qu'il consacrera sa vie à la rendre heureuse. Il remerciera aussi les invités de s'être joints à eux pour célébrer ce beau jour et les remerciera pour les cadeaux qui seront si utiles pour embellir leur nouveau foyer. Il aura ensuite quelques mots de remerciements pour les parents et un mot spécial pour la mère de la mariée à qui il doit non seulement la femme de ses rêves, mais qui a préparé ce beau jour avec tant de soins. Puis il dira un mot sur la beauté des demoiselles d'honneur, les remerciant d'avoir donné leur concours dans les préparatifs du mariage et il proposera à l'assistance de lever les verres à la santé des demoiselles d'honneur.

Si le garçon d'honneur a la parole facile et est spirituel il peut à ce moment faire valoir ses brillantes qualités en répondant au toast proposé par le marié aux demoiselles d'honneur. Après avoir vanté la beauté et l'élégance des jeunes filles du cortège il peut se permettre de taquiner le marié sur les difficultés qu'il a pu lui donner durant ces derniers jours de préparatifs, mais aucune grivoiserie n'est permise et il faut vraiment avoir beaucoup de finesse d'esprit pour se permettre d'amuser l'auditoire.

Le dernier discours sera fait par le père de la mariée et il sera invité à parler par le garçon d'honneur. Il exprimera son bonheur et celui de son épouse d'accueillir un nouveau fils dans leur famille et l'assurera de sa joie de lui remettre leur fille. Il remerciera les invités de s'être joints à eux pour célébrer ce grand événement et les invitera à venir à la maison admirer les cadeaux généreux qui ont été offerts au nouveau couple.

(Gracieuseté "Mon Mariage")

Un cuir rose pastel, souple et mince comme papier, ainsi que des bandes de suède vert composent ce chemisier créé par Rudi Lyn de Toronto. L'escarpin de veau perlé du même rose avec touche de vert s'harmonise parfaitement avec la toilette.

Le poisson en conserve à la mode printanière

Servons, ce mois-ci, un soufflé élégant de fruits de mer, accompagné d'une salade verte panachée et de petits pains chauds croustillants. C'est le bon moment de le faire, car les oeufs sont actuellement très abondants et à bon marché. Par ailleurs, l'achat de nombreuses espèces de poisson, de crustacés et de coquillages en conserve constitue une économie si l'on se donne la peine d'examiner les prix.

Les caractéristiques d'un soufflé de mer, qui lui confèrent un attrait universel sont: l'intérieur crémeux et lisse qui contraste agréablement avec la croûte cassante et dorée, la consistance extraordinairement légère, et le goût fin, subtil des fruits de mer. Un art si raffiné ne manque jamais d'intriguer.

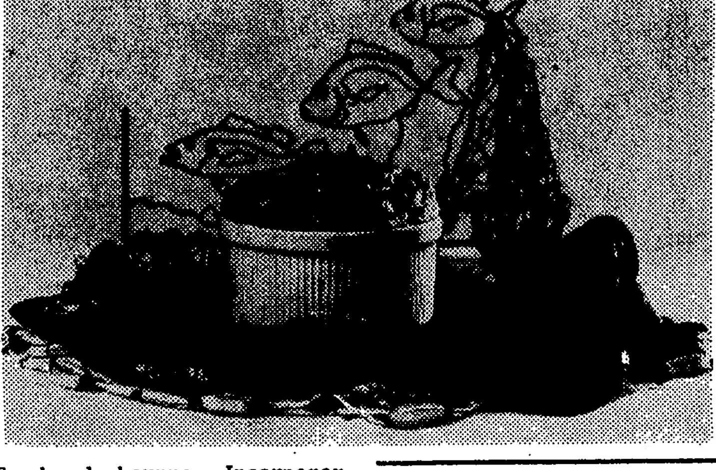
Malgré son apparence magnifique, le soufflé de fruits de mer n'est pas difficile à réaliser. Il nécessite des ingrédients simples et un minimum de connaissances. En gros, il se compose d'une sauce blanche épaisse et veloutée additionnée de jaunes d'oeufs et à laquelle on donne de la saveur en ajoutant des fruits de mer cuits ou en conserve, et qui est mélangée à des blancs d'oeufs battus en neige. Sous l'effet de la chaleur, les nombreuses bulles d'air contenues dans les blancs d'oeufs se gonflent, la pâte lève et elle prend une consistance humide, délicate et mousseuse. Le soufflé gonflé et appétissant, coiffé de sa croûte dorée, éclate presque sous l'effet de sa saveur.

La recette éprouvée des économistes ménagères du ministère des Pêcheries du Canada que l'on donne ci-après permet de réaliser un soufflé pour quatre personnes. On conseille d'utiliser les fruits de mer comme le saumon, le thon, le crabe ou le homard en conserve.

SOUFFLE DE FRUITS DE MER

1 boîte (6 à 8 onces) de poisson, de crustacés ou de coquillages
3 c. à table de beurre
3 c. à table de farine
1/2 c. à thé de sel
4 jaunes d'oeufs battus
1 c. à table de jus de citron
1/2 c. à thé de zeste de citron râpé
1 c. à table de persil haché (facultatif)
6 blancs d'oeufs

Graisser abondamment un plat à soufflé d'une contenance de 6 à 7 tasses ou une casserole d'une pinte et demie. Saupoudrer avec une cuillerée de chapelure fine en inclinant le plat pour étaler également la chapelure. Pour soutenir le soufflé quand il montera au-dessus du plat, découper une bande de papier d'aluminium assez longue pour en faire un collet. Graisser la surface interne. Fixer autour du plat le collet avec une ficelle et la laisser dépasser de trois pouces. Egoutter le poisson ou les crustacés. Si on utilise du saumon en conserve, mettre le liquide de côté et le mélanger avec assez de lait pour obtenir une tasse de liquide. Enlever et jeter tous les morceaux de cartilage. Bien écraser le poisson avec une fourchette.



Fondre le beurre. Incorporer la farine et le sel. Ajouter graduellement le lait. Cuire sur un feu moyen et remuer jusqu'à ce que la sauce devienne épaisse et lisse. Retirer du feu et incorporer graduellement les jaunes d'oeufs. Ajouter le jus de citron, le zeste de citron, le persil et le poisson. Bien mélanger. Laisser refroidir pendant que l'on bat les blancs d'oeufs.

Battre les blancs d'oeufs avec un batteur propre et sec. Une trace de jaune d'oeuf ou de graisse mêlée aux blancs les empêche d'atteindre le volume voulu. Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce que l'on obtienne des pics fermes sans être secs. Si les blancs d'oeufs sont battus jusqu'à ce qu'ils deviennent solides et secs, le soufflé ne gonflera pas aussi bien. Incorporer avec soin les blancs d'oeufs dans la sauce en se servant d'une spatule de caoutchouc. Prendre soin de ne pas réduire le volume en mélangeant trop.

Verser dans le moule à soufflé. Cuire au four à 350 degrés F. de 40 à 45 minutes jusqu'à ce que le soufflé soit gonflé, ait pris et soit légèrement doré. Enlever le collet d'aluminium. Servir aussitôt, car lorsqu'un soufflé refroidit, il s'affaisse. Si le repas est retardé, le soufflé gardera sa forme et son humidité pour un court moment si on le laisse dans le four éteint. Quatre portions.

Chacune songe à retrouver sa taille de l'été dernier

MONTREAL - Maintenant que le printemps est arrivé, il faut songer à retrouver votre ligne de l'été dernier. L'hiver a sûrement ajouté un pouce ou deux à votre ceinture. Quoi faire pour remédier à la situation. Entreprendre un régime absolu? Le traditionnel régime printanier? Des exercices exténuants? Ou se gaver d'aliments diététiques?

"La meilleure façon de vous rendre malade est d'agir de la sorte", déclarait récemment une réputée diététicienne à l'Institut Canadien du Sucre.

"Il est renversant de voir un si grand nombre de personnes se rendre malheureuses en s'imposant des régimes amaigrissants," disait-elle... Lorsqu'il existe tellement de moyens sensés de réduire son poids de quelques livres et de demeurer svelte".

Elle affirmait que le contrôle du poids (non pas sa réduction) reposait sur deux grands facteurs.

Le premier est de manger ce que vous désirez, mais en moins grande quantité; le second consiste à dépenser plus d'énergie.

"C'est aussi simple que cela. Plus besoin de suivre un régime absolu, de boire des boissons diététiques, de manger que des aliments pauvres en calories, de faire des exercices violents ou de se priver. Vous n'avez qu'à observer ces deux recommandations".

La réduction du poids est une chose entièrement différente, poursuivait-elle.

"Si une personne est plus de 20 livres au-dessus de son poids normal par rapport à son âge, son ossature et son physique en général, elle ne doit jamais se prescrire un traitement. Son cas relève du médecin.

"Par contre, si une personne a pris quelques livres en trop à la suite de son inactivité hivernale, elle n'a qu'à manger un peu moins, tout en accroissant ses activités".

Elle déclarait que les personnes dont les vêtements du printemps dernier sont devenus trop serrés autour de la taille devraient songer sérieusement à réduire leur consommation d'aliments... "De tous les aliments, elles pourront prendre les aliments de leur choix, mais elles devront manger pour satisfaire leur faim et non pas leur appétit.

"Suivez les conseils du guide alimentaire du ministère de la Santé", concluait-elle. Il ne peut vous tromper... et vous serez plus à l'aise dans votre costume de bain et vos shorts une fois l'été venu.

Maquillage 1968

NEW YORK - Les esthéticiens américains ont prédit que les femmes utiliseront cette année, pour la première fois, une ombre à paupières de nuance jaune, et en général elles voudront avoir le teint bronzé en toute saison.

Ils ne croient pas que durera la vogue du maquillage des yeux à la Twiggy, non plus que les mini-jupes et les bas à motifs ajourés.

La plupart des esthéticiens sont d'avis que le hâle translucide revient à la mode et que, dans l'ensemble, les produits de beauté serviront à un maquillage moins fantaisiste.

"C'est l'âge de bronze pour la femme 1968", a déclaré Diana McNamara, conseillère en soins de beauté, très connue à New York.

Elle a ajouté que les maquillages seront beaucoup moins lourds qu'auparavant et que les tons de lime et citron seront les couleurs-mode.

FAUX CILS

Considérant qu'un regard de femme en dit long, Greg Martine, esthéticien d'une maison parisienne, exprime l'opinion que les cils jouent un rôle important dans un visage de femme.

"Autrefois, on ne portait des faux cils qu'au théâtre, alors qu'aujourd'hui, les femmes utilisent cet accessoire de beauté même pour aller faire leurs emplettes", a-t-il commenté.

Au salon de beauté newyorkais où il travaille, on offre des faux cils faits de véritables cheveux, importés d'Espagne ou de Corée.

Les ombres à paupières sont dans la gamme des beige et brun. La vogue de la chevelure en bouclettes, et l'emploi des ruchés et dentelles comme garnitures vestimentaires, a incité une autre maison de produits de beauté à préconiser le style "petite fille", avec maquillage approprié.

Le sérum albumine est un dérivé du sang recueilli par la Croix-Rouge. On l'emploie pour le traitement des brûlures sévères; il est également précieux pour le traitement initial d'un choc traumatique.

* * *

Les cryoprécipités, l'une des plus nouvelles fractions du sang, proviennent du plasma sanguin et contiennent un facteur spécifique de coagulation qui fait défaut chez les hémophiles.

* * *

Le prix Nobel pour la paix a été décerné quatre fois à la Croix-Rouge.

Eric ou le poète de la simplicité

Saint-Hilaire. Petite banlieue qui fait la fierté de tous ses habitants. Reposant au flanc d'un mont solitaire, Saint-Hilaire se cantonne dans le charme et l'aspect singuliers d'un décor sylvestre. En retrait de la grand-route, une maison coquette par sa simplicité se dissimule sous l'arc voûté des pommiers fatigués par le poids de l'hiver. De gros flocons de neige, dans un mouvement perpétuel, recouvrent les surfaces étrangères. A l'heure de mon arrivée, ce n'était pas tout à fait le crépuscule. Les réminiscences du soleil vermillonnaient le verger à travers les ramures enneigées de ses arbres. "Diamants d'une eau rare! Colliers de gemmes!" C'était là le paysage qui s'offrait à mes yeux émerveillés!

Depuis des lustres, un jeune compositeur-interprète regarde silencieusement l'évolution des saisons. Ce spectacle lui est donné généreusement. Son nom... ERIC.

Eric fait dans les cinq pieds huit pouces. Au faîte de sa personnalité d'adolescent mûr et accompli, une chevelure blonde et belliqueuse lutte courageusement contre une brise carabinée.

Ses yeux reflètent, en s'écarquillant, une sagacité égale à sa jeunesse. Touchant à peine à ses 20 ans, il connaît d'ores et déjà un succès fulgurant dans le domaine de la chanson.

Dans un cadre familial harmonieusement découpé, comme taillé d'après mesures, Eric poursuit chaque jour une vie simple, voire casanière, tracée cependant dans un idéal bien précis.

Après les politesses d'usage, auprès de ses parents, frères et soeurs, Eric me propose une promenade sous les arbres fruitiers, sculptés en candélabres. J'acquiesce sur-le-champ.

A travers la conversation, je remarque une âme sensiblement amoureuse et paysanne, dans toute la richesse et l'acception du terme. "La vie? C'est quelque chose de noble qui vaut d'être pleinement vécu. La vie ne vous fait pas seulement, mais vous la moulez aux mesures de vous-même". Eric a quitté momentanément son air enjoué et il a dans l'oeil une lumière non point vive, diffuse au contraire, un halo profond, assez grave.

Au foyer paternel, le jeune compositeur-interprète de Nathalie retrouve encore ses joies de jadis et de toujours. Il s'octroie quelquefois un peu de farniente pour s'occuper à ses loisirs préférés en compagnie de ses quatre frères: les voitures de course. Chaque fois que ronronne un moteur, Eric tend religieusement l'oreille afin d'écouter ce qu'il définit lui-même "une merveille mécanique". C'est cette passion même qui le conduit souventes fois à différents circuits à travers la Province. Au désespoir de sa mère et de sa grand-maman, tolérantes toutefois, il aime bien se retrouver dans la peau d'un coureur-automobile afin de s'adonner pleinement à ce sport qu'il préfère.

La nuit, encore parsemée des réminiscences du jour, est bonne inspiratrice. Eric se claquemure afin de gratter sa guitare à la recherche de notes inconnues, de quelques airs errant au hasard dans son imagination.

Des minutes s'écoulent. Des heures. Et voilà! Une mélodie est née. Encore à l'état embryonnaire, il lui faudra marier des mots. Puis Eric gratte encore une fois sa guitare. Il donne à cet air un sens. Il enregistre sur un appareil ces quelques notes furtives. Il se permettra ensuite une pause. Alors, tournera sur la table un microsillon d'une de ses vedettes préférées... Parfois, Pétula Clark, parfois, Charles Aznavour. Finalement, gagné par la fatigue, il fermera calmement l'oeil bercé par les notes nouvelles.

Je lui ai demandé à brûle-pourpoint quel était son plus gros défaut? "Primesautier" m'a-t-il répondu. "Je suis franc. Parfois c'est également un défaut. Occasionnellement, une qualité. Les gens semblent craindre la franchise. Pourquoi vouloir se créer une personnalité artificielle, dénuée de toute sincérité? Remarquez que la simplicité se retrouve souvent dans la franchise".

Les chansons d'Eric sont toujours livrées avec un message au public. Ce message est puisé dans la vie quotidienne. Une fraîcheur due à sa jeunesse et à un talent évident enrichit toutes ses compositions.

Il y a encore des pages blanches dans le grand album à chansons d'Eric. Mais elles se rempliront rapidement.

GUIDISME

"Devant tous je m'engage,
Sur mon honneur,
Et je te fais hommage,
De moi, Seigneur... "

BUT DU MOUVEMENT

Le guidisme est un mouvement de formation et d'éducation. En effet, le guidisme poursuit un double but d'éducation et d'apostolat. C'est une école de vie, où tout en l'amusant, on développe chez l'enfant le sens de l'honneur, le goût de la vie simple, le sens de la discipline, la maîtrise de soi, en même temps que des qualités d'endurance physique, d'habileté manuelle, d'initiation et d'observation.

L'école de formation qu'est le guidisme représente un grand jeu pour la fillette qui y vient et, pour les parents, un puissant moyen de compléter la formation de la famille, de l'école et de l'Eglise.

En résumé, le guidisme catholique forme des femmes de caractère, des femmes d'action, convaincues du Christ, tendues vers le mieux, prêtes à servir l'église, la Nation et la famille.

VOICI LES DIFFERENTES ETAPES DE LA VIE GUIDE

Le "JEANNETTISME" est la première étape, dite psychologique, que franchit la fillette de 8 à 11 ans. La petite jeannette découvre la joie de faire plaisir aux autres en vivant la merveilleuse histoire de la forêt bleue. Les activités de la Ronde consistent en des jeux, histoires, travaux manuels, chants, danses, travail en sentier. Le jeannettisme est donc une étape heureuse durant laquelle la benjamine du mouvement apprend à vivre dans la joie, promet de faire de son mieux et s'engage à faire chaque jour un plaisir à quelqu'un.

La deuxième étape que doit traverser l'adolescente de 11 à 17 ans est le "GUIDISME", c'est-à dire, l'étape d'individualisation. Au fait, la loi guide a pour but d'éveiller chez la cadette une personnalité vigoureuse, de lui donner le souci des autres en la rattachant aux communautés humaines dont elle fait partie. De plus le guidisme propose une saine aventure: grande excursion, camp et B.A. (bonne action quotidienne). La plus belle aventure des guides est certainement celle du campisme. En effet, elles en reviennent avec mille trucs dans leur sac, quelques caprices en moins et avec un peu plus de cran et de joie au coeur. La guide est

(Suite à la page 16)

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1. Le monde est gris, le monde est bleu	Les Aristos
2. Elle a changé ma vie	Jean Malo
3. Pleure	Les Gendarmes
4. Nous sommes des rêveurs	Les Tallmud
5. Chante, danse	Les Aristos
6. Confessions	Christophe
7. Les Moustaches	Sacha Distel
8. Je vais à Londres	Renée Martel
9. Dalila	César et les Romains
10. The Good, the Bad and the Ugly	Hugo Montenegro

CHANSON de la semaine
MON CREDO

Interprète: Mireille Mathieu

Oui je crois
Qu'une vie ça commence avec un mot d'amour
Oui je crois
Que la mienne commence à partir de ce jour
Oui je crois
A tous les mots d'amour que tu inventes pour moi
Oui je crois
Tout ce que tu me dis parce que je crois en toi
Aussi vrai qu'avec un peu d'amour on fait tourner la terre
Aussi vrai que tes yeux sont ma seule lumière
Aussi vrai que ma vie tient au fil de nos joies
Oui je crois
Que mes jours n'attendaient qu'un mot d'amour de toi
Je crois que tout l'amour du monde est là quand tu es près de moi
J'y crois chaque fois que tu m'ouvres tes bras
Oui je crois
Qu'on peut bâtir un monde avec des mots d'amour
Oui je crois
Que nous ferons ce monde à nous deux chaque jour
Oui je crois
Qu'il faudra mêler nos larmes et nos joies
Mais je crois que je meurs à la vie si je ne vis avec toi
Aussi vrai qu'avec un peu d'amour on fait tourner la terre
Aussi vrai que tes yeux sont ma seule lumière
Aussi vrai que ma vie tient au fil de nos joies
Oui je crois
Que mes jours n'attendaient qu'un mot d'amour de toi
Je crois que tout l'amour du monde est là quand tu es là
Je crois à chaque vérité qui me viendra de toi
Oui je crois

CARTES D'AFFAIRES





Nouveau président de l'A.C.F.A. de St-Paul -- Le nouveau président de la Régionale St-Paul de l'A.C.F.A. est M. Adrien Bussières, instituteur, élu lors d'une assemblée de l'organisme vendredi dernier. Il succède à M. Jules Van Brabant. Les autres officiers élus sont: Mme S. LeFebvre, vice-présidente et M. Fernando Girard, secrétaire (avec Mme G. Bergeron comme adjointe). Les directeurs locaux sont: MM. Emile Jean (Lafond), Thomas Lamontagne (St-Edouard), Gilbert Hébert (St-Vincent), L. Cadrin (Therrien), Jos Corbière (Mallaig) et Clément Dubeau (Ste-Lina). L'on remarque sur la photo, dans l'ordre habituel, MM. Girard, Bussières, Cadrin, Mme LeFebvre, MM. Lamontagne et Hébert.

Nouveau président

(suite de la page 1)

cas lors de la télédiffusion du choix de M. Trudeau comme chef de parti.

La résolution se lit comme suit: "L'A.C.F.A. (St-Paul) déplore le fait qu'à l'occasion d'information d'intérêt national, si quelqu'un prononce un discours en français, la traduction anglaise rend impossible l'audition originale. A cet effet, l'A.C.F.A. demande à CBC s'il n'y a pas moyen d'améliorer cette situation intolérable pour ceux qui ont la possibilité de comprendre".

QUATRE REUNIONS

L'ACFA (St-Paul) a résolu de tenir quatre réunions régionales par année, probablement dans des localités différentes. Le nouvel exécutif a déjà choisi la date et l'endroit de la première assemblée, soit le dimanche 9 juin, à l'Ecole Racette, à 8h. p.m. Une réunion préliminaire des directeurs sera tenue le 31 mai, à 8h. p.m., à l'Office de CARDA, à St-Paul.

En terminant, M. Trottier a instamment invité les Franco albertains à se rendre nombreux, à l'assemblée générale d'Edmonton, samedi, au Collège St-Jean.

TRIBUNE LIBRE

Religieuses de Maillardville

M. le Rédacteur,

Lors de la fondation de nos écoles de Fatima, il y a 21 ans, la devise que l'on avait choisie était la suivante: "Catholiques canadiens-français, relevons-nous et mettons Dieu le premier".

Après deux échecs, l'on voit bien l'opposé qui se produit: Canadiens-français le premier et Dieu le second! En d'autres mots, l'on a mis et l'on continue de mettre le point sur le "i" beaucoup plus prononcé pour "patriote" que pour "chrétien".

Je n'en veux pour preuve que l'article de M. Roméo Paquette dans notre Franco-albertain ("après que Coquitlam a dit oui...") et dans L'Appel.

On ne m'aveugle pas si facilement, car j'étais là aux tout débuts de même que lors du coup de 52-53... Nous, les mamans, nous pleurions le soir et nous nous rassemblions pour demander, pour supplier même, de réouvrir les portes de nos écoles paroissiales.

Quand la maison est divisée contre elle-même, elle doit tomber. D'autres super-races y ont déjà goûté et notre sort ne sera pas moindre.

A toutes les religieuses qui doivent avoir le coeur brisé, veuillez accepter mes meilleurs voeux et puissiez-vous trouver repos et consolation dans votre nouveau milieu. J'aurai une pensée pour vous dans mes prières, de même que pour celles qui vous ont précédées, les Soeurs de l'Enfant-Jésus.

Mme A. Doré,
Edmonton.

Guidisme...

(Suite de la page 15)

TOUJOURS PRETE à servir de son mieux Dieu, l'Eglise, la reine et le Canada, à aider son prochain en toutes circonstances et à observer la loi des guides.

La troisième et dernière étape à laquelle les jeunes filles ou femmes de 17 ans et plus peuvent accéder est le "GUIDISME-AINE"; étape qui se veut d'autonomie ou de personnalisation. Le guidisme-ainé apporte un épanouissement plénier du caractère de la femme; il est un "moyen et expression de vie chrétienne intégrale dans la maison, dans l'Eglise et dans la Cité". SERVIR est la devise de la guide-ainée; idéal qu'elle concrétise merveilleusement dans son service comme cheftaine ou assistante auprès des plus jeunes (jeannettes ou guides-cadettes). Cette étape est donc caractérisée par l'effort personnel de soumission à l'idéal guide, aussi à l'effort de discipline personnelle pour arriver au plein épanouissement de sa personnalité, et enfin à l'effort de disponibilité toujours plus grand à Dieu et au prochain, pour l'accomplissement total de sa mission de femme, dans le don de soi et le service du prochain.

TEMOIGNAGES

"La plus forte attraction que le Guidisme exerce provient de son amour de la nature et de la vie au grand air. Il suscite des qualités intellectuelles, aussi bien physiques que morales."

(Baden-Powell)

"Le Guidisme est une école de féminité, école d'un genre spécial mais des plus modernes et des plus perfectionnées.

"L'Eglise n'a jamais été aussi bien portante qu'aujourd'hui"

TORONTO - L'un des plus grands théologiens du Canada, le père Gregory Baum, professeur au Collège St. Michael de Toronto, affirme dans un volume qui paraîtra le mois prochain à New York, que "dans toute son histoire", l'Eglise catholique a connu peu de pinacles où elle a été aussi bien portante qu'aujourd'hui".

Le père Baum, né de parents juifs agnostiques allemands et qui s'est converti à la religion catholique en 1947, répond dans son livre intitulé "The credibility of the Church today" (La crédibilité de l'Eglise aujourd'hui) à l'ouvrage de M. Charles Davis, publié l'année dernière, et qui avait pour titre "A question of conscience" (tr."Un problème de conscience").

Le docteur Davis quittait effectivement l'Eglise catholique, il y a deux ans, après avoir travaillé en compagnie du père Baum en tant que conseiller théologique au concile Vatican II. Dans son livre, l'ex-père Davis dénonçait "l'impersonnalité, l'inhumanité et l'absence de liberté au sein de l'Eglise" et auquel volume, le père Baum répond maintenant.

"La principale différence entre M. Davis et moi-même, explique Gregory Baum, c'est que nous avons une vue différente quant au concile Vatican II". Le concile a effectivement accepté le principe d'une Eglise ouverte, "changement radical face aux anciennes idées qui faisaient de l'Eglise une institution réservée à une seule classe de gens".

Et à l'affirmation du docteur Davis, "l'Eglise est un milieu où règne le mensonge" et où des hommes se servent de belles paroles pour masquer la vérité et pour manipuler les gens. Le père Baum admet qu'encore aujourd'hui certaines institutions ecclésiastiques sont plus intéressées par le prestige et le pouvoir que par la vérité. Mais, en contre-partie, il déclare que "les déclarations à l'emporte-pièce de M. Davis le rendent insensible aux réalités spirituelles et à la présence de l'Esprit-Saint dans l'Eglise, sans quoi il modifierait sensiblement sa position.

Contrairement au point de vue du docteur Davis qui prétend que l'Eglise disparaîtra dans l'avenir à cause de son manque de forces internes qui peuvent la transformer, le père Baum croit fermement que l'Eglise de demain sera dirigée en fonction des mouvements sociaux de façon externe au lieu d'être une simple institution à direction interne.

Le volume du père Gregory Baum devrait paraître à New York, le mois prochain, et c'est un journal de Toronto qui en a fait publier certains extraits.

Tricentenaire...

(suite de la page 8)

commandé par le capitaine William Stannard. Les tempêtes le forcèrent à s'en retourner, laissant le petit bateau poursuivre seul sa route. Les promoteurs avaient, à l'origine, décidé que, si l'aventure était couronnée de succès, les deux capitaines, Stannard et Gillam, changeraient de bateau pour le retour.

L'enthousiasme du roi Charles pour cette aventure est manifeste puisqu'il décide de mettre un ketch, l'Eaglet, à la disposition des explorateurs; c'est à bord de ce vaisseau que Radisson devait entreprendre le voyage. Groseilliers se joignit au capitaine et à l'équipage du Nonsuch, vaisseau plutôt ancien, qui avait été vendu en 1667 et que l'acquéreur, Sir William Warren, avait accepté d'engager dans l'aventure.

D'après un rapport de l'époque, l'Eaglet aurait rebroussé chemin assez tôt au cours du voyage parce que "l'eau l'aurait envahi et qu'il ne pouvait plus faire face aux violentes tempêtes auxquelles il était exposé".

Assemblée plénière des évêques

Du 22 au 26 avril prochain, les Evêques du Canada tiendront, au siège social de la Conférence Catholique Canadienne à Ottawa, leur Assemblée plénière.

Parmi les nombreuses questions à l'ordre du jour, l'Assemblée des évêques étudiera les points suivants:

1 - Le malaise du clergé: une priorité pastorale.
2 - Rapport du comité d'étude sur la possibilité de rétablir le diaconat permanent au Canada.
3 - Opportunité de créer un secrétariat national pour les non-croyants.
4 - Célébration des mariages mixtes: a) quelle entente pourrait être obtenue concernant le lieu; b) un prêtre catholique pourrait-il célébrer un mariage mixte dans une église protestante?
5 - Formation d'un comité conjoint avec le Conseil Canadien des Eglises.
6 - Choix, évaluation et nomination des candidats à l'épiscopat.
7 - Comité interconfessionnel des aumôniers d'institutions pénitentiaires.